



JEUDI 28 JANVIER 2021

COVID (politique) : vous êtes sommé de rester chez vous, gagner votre vie n'est pas un service essentiel.

- ▶▶▶ [Un « Confinement No.3 » de cons finis !](#) . (Charles Sannat) p.1
- ▶ [La technologie résoudra-t-elle le problème du changement climatique ?](#) . (Richard Heinberg) p.6
- ▶ [La révolte à venir de la classe moyenne](#) . (Charles Hugh Smith) p.8
- ▶ [Pr Raoult: « Il faut arrêter de penser que les gens vont vivre indéfiniment enfermés »](#) . p.10
- ▶ [Angleterre : écoles fermées jusqu'au 8 mars, quarantaines contrôlées](#) . (Docteur) p.12
- ▶ [Mantra psychotique : "quoi qu'il en coûte... aussi longtemps que nécessaire"](#) . (Docteur) p.14
- ▶ [Socles de stabilité et santé systémique : quels fondements ?](#) . p.15
- ▶ [Yann Arthus-Bertrand transmet son héritage](#) . (Biosphere) p.18
- ▶ [DÉGRINGOLADE-DÉGRAISSAGE-DÉBANDADE](#) . (Patrick Reymond) p.19
- ▶ [SOULÈVEMENT CONTRE MÉPRIS](#) . (Patrick Reymond) p.20
- ▶ [LA NEF DES FOUS...](#) . (Patrick Reymond) p.21

\$ SECTION ÉCONOMIE \$

- ▶ [L'avenir sera tout sauf radieux ! Et voici pourquoi...](#) . p.24
- ▶ [La vengeance : Une foule sur Internet transforme la bourse en "jeu vidéo", et l'establishment s'affole](#) p.25
- ▶ [Il sera très difficile d'atteindre une croissance de 6 % en 2021 avec un confinement no.3 selon Le Maire](#) . (Charles Sannat) p.28
- ▶ [Du sens de l'envolée des marchés financiers](#) . p.30
- ▶ [Nos prévisions de décembre 2020 pour l'économie mondiale](#) . (Tuomas Malinen) p.32
- ▶ [Je vous renouvelle mon conseil de prudence, les marchés puent. Le casino s'affole](#) . (B. Bertez) p.36
- ▶ [Leçons sur la liberté économique de la Grèce antique](#) . p.36
- ▶ [La concurrence monétaire pourrait sauver l'économie... et plus encore](#) . p.38
- ▶ [Euphorie boursière : jusqu'à quand ?](#) . (Bruno Bertez) p.40
- ▶ [Une chasse à l'homme à l'échelle nationale est en cours après l'émeute au Capitole américain](#) . (Bill Bonner) p.42

▲ RETOUR ▲

<<>> <<>> <<>> <<>> (0) <<>> <<>> <<>> <<>>

Un « Confinement No.3 » de cons finis !

par [Charles Sannat](#) | 28 Jan 2021



Mes chères impertinentes, chers impertinents,

Traditionnellement, ce que nous enseigne l'histoire du monde en général et de la vieille Europe en particulier, c'est que les « vieux » qui sont au pouvoir n'ont jamais de scrupule à envoyer les jeunes hommes se faire tuer par millions dans des guerres qui ne servent généralement à rien. <Les guerre d'Irak, d'Afghanistan et du Vietnam par exemples.>

Nous avons eu l'Alsace et la lorraine, ils nous l'ont prise, nous l'avons reprise, ils l'ont reprise, nous l'avons récupérée et finalement cela devient une « euro-région » franco-allemande... Autant dire des millions de morts et 3 guerres pour en arriver-là, ce n'est pas très brillant.

Pour la première fois, des « jeunes » au pouvoir et Macron est très jeune pour un chef d'Etat, ont des scrupules à envoyer les « vieux » dans les tranchées du Covid.

C'est une inversion assez impressionnante.

Chaque vie est précieuse, sans distinction.

Comprenez-moi bien.

Chaque vie compte, celle de nos anciens aussi.

Il faut donc **sauver et nos anciens et notre économie.**

Il faut dire la vérité.

Il faut le dire.

Sauver nos anciens en tuant l'économie n'est pas plus justifiable que de laisser nos anciens mourir sans tout mettre en œuvre autour d'eux pour leur protection.

La vérité c'est qu'en l'état de nos connaissances (évolutives) 93 % des décès concernent les plus de 65 ans. Une très grande majorité a plus de 75 ans avec des facteurs de risques.

Enfin, et c'est fondamental, dans la catégorie où il y a le plus de victimes, le taux de mortalité est de 15 % ce qui veut dire que 85 % des gens de 80 ans qui contractent le coronavirus survivent.

Ce n'est pas rien et cela doit-être rappelé.

Stop à la dictature sanitaire des médecins !

Un médecin ne connaît que la médecine ou presque ! On ne peut pas leur en vouloir, la médecine est un champ déjà très vaste et complexe, alors il ne faut pas leur demander de maîtriser les effets économiques de leurs décisions, mais tout de même ! NON, les médecins ne sont pas ceux qui dirigent le pays.

Aujourd'hui, en laissant faire les médecins, nous avons la moitié de la population de ce pays sous anti-dépresseur, et des gens qui s'immolent par le feu sur les quais des RER franciliens.

Ils finissent par rendre tout le monde malade, même les biens portants. Alors c'est sans doute parfait pour les honoraires, mais ce n'est pas un avenir pour notre pays.

Il faut éviter tout nouveau confinement !

Les nouvelles sociales sont mauvaises, les magasins se vident, le moral est en baisse.

Les nouvelles économiques sont mauvaises, le chômage est en hausse, les entreprises pensent à plus de 50% qu'elles ne survivront pas à un 3ème confinement.

Les nouvelles de l'endettement et des finances publiques sont mauvaises. Notre endettement monte en flèche, nos déficits explosent, nos marges de manœuvre se réduisent comme peau de chagrin.

On ne peut déjà plus aller « fluncher » dans notre pays puisque c'est fermé, et peut-être que nous ne fluncherons plus jamais si cette chaîne de restauration se survit pas.



Comme je vous le disais plus haut, le moral s'effondre, et ce n'est que le début et le prélude à une immense dépression des ménages et donc de la consommation et donc de l'économie.

Le moral des ménages se replie nettement en janvier, selon l'Insee

L'Insee relève que l'opportunité d'épargner est en forte hausse, tandis que celle de faire des « achats importants » est en baisse.

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 5 heures, mis à jour il y a 5 heures



Et le chômage lui, augmente fortement de 7.5% rien que pour les chômeurs de catégorie A.

ACTU & ÉCO

Le nombre de chômeurs (catégorie A) en hausse de 7,5% en 2020

AFP • 27/01/2021 à 12:45

Le nombre de chômeurs (catégorie A) a enregistré une forte hausse en 2020 (+7,5%), avec 265 400 inscrits supplémentaires au 4e trimestre 2020 par rapport au 4e trimestre 2019 (AFP / Philippe MUGEN).

Le nombre de chômeurs (catégorie A) a enregistré une forte

Le confinement ne doit pas être la solution !

Cela fait un an que nous y sommes, et rien ! Rien ne fonctionne.

Le confinement est la stratégie de con-finis qui n'ont aucune idée, aucune créativité, aucun sens de la « guerre », de l'action et du leadership.

Ce n'est quand même pas compliqué en termes intellectuels de se dire que :

1/ On isole et confine les plus fragiles pour moins saturer les hôpitaux. C'est peut-être pas gentil, mais mieux vaut confiner 2 millions de papis-mamies que tout le pays. C'est ça la guerre.

2/ On offre des FFP2 à tous nos concitoyens fragiles. C'est cher les FFP2 mais franchement beaucoup moins coûteux que de fermer tout le pays.

3/ On teste massivement autour des cas contacts et on remonte les chaînes de contamination. Il n'y a pas assez de personnel pour le faire ? Prenez les agents des impôts ! Mieux vaut ne pas redresser pour 10 milliards

d'euros que de dépenser 300 milliards d'euros par confinement, et comme on est citoyen... augmentez la prescription fiscale d'une année de plus comme ça les redressements pourront avoir lieux plus tard !!

4/ On se pose les vraies questions sur les écoles et leurs rôles évident dans les infections en particulier des cantines scolaires. Alors on arrête pour le moment les différentes zones de vacances scolaires. De toutes les façons il n'y a plus de tourisme. Chaque période de vacances scolaire doit être de 3 semaines et simultanées à tout le pays. Plus d'école pendant 3 semaines, pour les vacances d'hiver et de Pâques. Ce sera suffisant pour garder l'épidémie sous contrôle voire même l'éteindre... à condition de fermer les frontières et de cesser d'importer tous les variants de la terre entière.

5/ Cela coûte moins cher d'acheter, comme l'Allemagne, des anticorps de synthèse même à 2 000 euros le traitement qu'une journée de réanimation à 5 000 euros... Personne ne calcule chez nos vedettes des ARS ? Cela coûte moins cher de donner de la chloroquine à ceux qui en ont envie que de tout confiner ! Cela coûte moins cher de donner de la vitamine A B C D E et toutes les lettres de l'alphabet que vous voudrez que de fermer le pays. Cela coûte moins cher de donner des cachets **d'ivermectine** et de tous les médicaments dont on parle que de bloquer le pays. Le problème n'est même plus de savoir si cela marche un peu, beaucoup, ou passionnément. Le problème c'est que **tout fermer, c'est « mourir vivant »**.

Voici donc une liste assez simple de mesures assez évidentes à prendre.

Sinon, vous savez ce qu'il va se passer ?

Si les vaccins ne fonctionnent pas, si les variants l'emportent, et d'après le « président » du conseil scientifique lui-même, les variants apparaissent là où l'immunité collective était atteinte et que ce virus est « diabolique », alors nous allons faire quoi ?

Nous confiner à vie ? Pour toujours ?

Vivre c'est accepter de mourir un jour. Le plus tard possible, mais il n'y a de vie que parce qu'il y a la mort.

Celui qui décidera d'un confinement 3, sera un con fini, car il faut désormais lutter autrement contre le virus, y compris en expliquant que l'on n'est pas contagieux lorsque l'on est asymptomatique, ce qui veut dire que l'on confine ceux qui toussent, reniflent, mouchent, crachent ou que sais-je ont de la fièvre, mais pas les biens portants et ceux qui vont... bien !

Il est grand temps de devenir sérieux, et de sortir des mensonges, car cela coûte vraiment un pognon de dingue, et nous **n'en avons ni les moyens**, ni plus la patience.

Être confiné à vie, c'est être déjà mort. C'est encore plus vrai pour nos anciens.

Enfin, je vais vous rappeler une grande vérité.

Quand on fait la guerre, et selon mamamouchi 1er « nous sommes en guerre », et bien il y a des morts. Il y a de la sueur, du sang et des larmes.

En un mot ? STOP aux confinements, debout, et en avant !

Il est déjà trop tard, mais tout n'est pas perdu. Préparez-vous !

▲ RETOUR ▲

La technologie résoudra-t-elle le problème du changement climatique ?

Richard Heinberg 27 janvier 2021



Voici la contribution de Richard Heinberg à une discussion bilatérale avec Adam Dorr, un spécialiste des sciences sociales de l'environnement du groupe de réflexion à but non lucratif Rethinkx. L'échange a été organisé par Pairagraph, une plateforme de dialogue écrit entre des paires de personnalités. Pour consulter l'intégralité de l'échange, cliquez [ici](#).

Lorsque l'humanité a commencé à utiliser des combustibles fossiles, elle a eu accès à des dizaines de millions d'années de lumière solaire stockée. Le résultat a été une grande accélération de tout ce que nous avons fait, y compris la culture de la nourriture et la récolte des ressources renouvelables et non renouvelables du monde naturel et leur transformation en technologie, produits et déchets. Notre population a été multipliée par huit (passant d'un milliard à près de huit milliards) en deux siècles seulement.

Mais ensuite, les conséquences sont apparues : changement climatique, épuisement des ressources, érosion et salinisation des sols, extinction d'espèces, pollution plastique, etc. Il est tentant de considérer ces problèmes comme de simples pépins techniques que nous pouvons résoudre avec plus de technologie. Après tout, nous sommes habitués à utiliser l'énergie et la technologie pour résoudre tous les problèmes imaginables, et de nombreuses personnes se sont enrichies au cours de ce processus. Mais il est difficile d'échapper à la perception qu'une augmentation massive de l'énergie a permis à notre espèce de proliférer trop rapidement et d'utiliser trop de ressources naturelles, à son propre détriment à long terme.

Si l'on se concentre sur la politique climatique, les données révèlent essentiellement le même message. Oui, nous pouvons remplacer les combustibles fossiles par des sources d'énergie à faible teneur en carbone, mais chaque alternative présente un inconvénient. Le solaire et l'éolien sont des sources intermittentes, qui nécessitent un stockage d'énergie et une capacité de production redondante pour équilibrer les pics et les creux quotidiens et saisonniers. Le nucléaire est coûteux et produit des déchets radioactifs.

Ensuite, il y a le défi des 20 % : seul un cinquième de l'énergie finale utilisée dans le monde l'est sous forme d'électricité. Cela signifie que nous devons changer notre façon d'utiliser l'énergie - en remplaçant une énorme quantité d'infrastructures pour les transports, la construction de systèmes de chauffage, de ventilation et de climatisation, l'industrie et l'agriculture afin d'électrifier ces activités. Et nous devons créer des infrastructures permettant de fabriquer des combustibles à faible teneur en carbone pour des technologies qui seront particulièrement difficiles à électrifier. Au total, c'est de loin le plus grand projet de fabrication et de construction de l'histoire de l'humanité *alors que sans pétrole nous ne pourrions plus avoir de croissance*

économique, laquelle est indispensable pour tous ces projets».

Le problème, c'est que ce projet nécessitera une énorme quantité d'énergie et de matériaux, ce qui implique l'exploitation minière, la fusion, d'autres processus à haute température, le transport et les déchets. Et, au moins dans les premières étapes, environ 85 % de l'énergie de transition proviendra des combustibles fossiles. Avec les technologies à faible teneur en carbone comme les panneaux solaires et les voitures électriques, les émissions sont pondérées à l'avance et se produisent principalement pendant la fabrication. Ainsi, une forte impulsion d'émissions résultera de la transition elle-même. Nous pourrions remédier à ce problème grâce à la technologie en construisant des machines pour extraire le CO₂ de l'atmosphère, mais, encore une fois, au stade de la fabrication, ces machines ne feront qu'augmenter les émissions. Et on ne sait pas qui les paiera.

Lorsque l'analyste de l'énergie David Fridley et moi avons fait une plongée profonde de plusieurs mois dans les opportunités et les coûts de la transition énergétique, nous avons conclu que **l'échelle** était le plus grand défi. Si nous partons du principe que la consommation d'énergie va continuer à augmenter dans des pays comme les États-Unis, il n'y a pas de solution réaliste. **Ce n'est que si nous supposons une réduction substantielle de la consommation d'énergie que le projet devient réalisable. Mais cela exige que nous remettions en question le comportement humain et les attentes en matière de croissance économique.**

Les technologies à faible émission de carbone sont bonnes. Mais elle ne résoudra pas à elle seule le dilemme écologique de l'humanité.

* * *

Notre crise environnementale est souvent présentée uniquement sous l'angle du changement climatique. Mais l'épuisement des ressources, la destruction de l'habitat sauvage et la pollution entraînent également un effondrement - juste par d'autres moyens. Tout cela résulte d'une sur-expansion économique.

Une métaphore utile pour décrire ce que nous devons faire est "enlever notre pied de l'accélérateur". Si vous vous dirigez vers la mauvaise destination, il ne sert à rien d'arriver plus vite ; il faut plutôt ralentir et changer de direction.

Au cours des dernières décennies, il n'y a eu que deux périodes importantes de diminution des émissions de gaz à effet de serre : la crise financière mondiale de 2008-2009 et la fermeture économique associée à la pandémie de COVID-19. Au cours de ces deux périodes, la consommation d'énergie a diminué. Les autres années, malgré les niveaux records des installations solaires et éoliennes, les émissions ont tout de même augmenté, car la croissance économique a alimenté l'augmentation de la consommation d'énergie, et la majeure partie de cette augmentation provenait des combustibles fossiles. Oui, ces deux périodes ont entraîné des douleurs et des souffrances qu'aucune personne sensée ne voudrait répéter. Mais aucun des deux événements n'a été planifié dans le but de réduire la consommation d'énergie tout en améliorant les vies humaines.

Les économistes écologiques comprennent que viser une croissance perpétuelle sur une planète finie est un ticket pour la tragédie. Ils ont passé des années à concevoir des stratégies pour rendre la vie plus agréable et plus sûre tout en minimisant la consommation. **Ces stratégies consistent notamment à mettre de côté le PIB au profit d'indicateurs économiques qui mettent l'accent sur la qualité de vie, et à se concentrer sur des politiques visant à créer des emplois plutôt que d'espérer que les entreprises à la recherche de profits donneront la priorité à la création d'emplois. Et si nous envisagions réellement de réduire considérablement la consommation d'énergie tout en réorganisant l'économie pour promouvoir le bonheur et le bien-être ? Il serait alors beaucoup plus facile de remplacer l'énergie que nous utilisons encore par des sources renouvelables.**

Le fait de retirer notre pied de l'accélérateur ne fera rien pour réparer les dégâts déjà faits ; cela nous empêche simplement de faire plus de dégâts en attendant. Alors, que faire de tout ce carbone que nous avons déjà rejeté dans l'atmosphère, qui maintiendra le climat déstabilisé pendant des siècles ou des millénaires ?

Construire des machines pour aspirer le CO₂ de l'air est un réflexe pour les gens accros aux *technofixs*, mais il

n'y a presque pas de marché pour le dioxyde de carbone ; il faudrait subventionner l'effort et cela ne sert à rien d'autre.

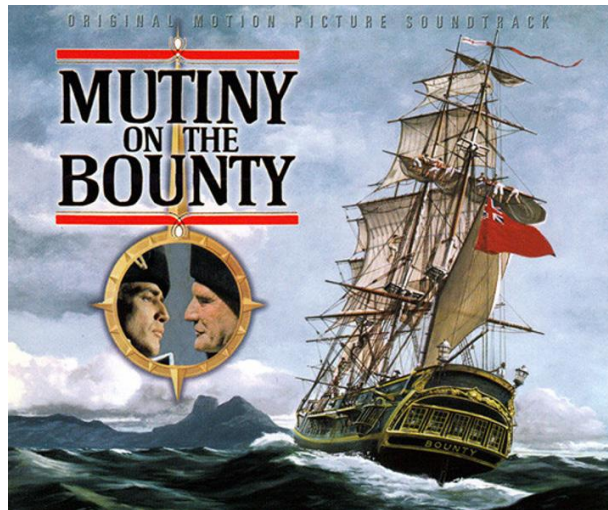
Cependant, il existe des moyens de capturer et de séquestrer le CO2 qui permettraient de résoudre de nombreux problèmes écologiques à la fois. La reforestation fournirait un habitat aux espèces que nous conduisons actuellement vers l'extinction. La culture du carbone (c'est-à-dire l'agriculture qui séquestre le carbone dans le sol) augmenterait la fertilité des sols, améliorerait la rétention d'eau et réduirait la pollution chimique. Et tout ce que nous faisons pour protéger et restaurer les écosystèmes - y compris les océans - aidera la nature à faire face à la charge accrue de dioxyde de carbone que nous lui avons imposée.

Ces solutions pourraient permettre de séquestrer des gigatonnes de carbone chaque année. Et elles nous mènent vers une destination, en termes de santé et de sécurité, qui vaut la peine d'être habitée.

▲ RETOUR ▲

.La révolte à venir de la classe moyenne

Charles Hugh Smith Mercredi 27 janvier 2021



C'est ainsi que les systèmes néoféodaux s'effondrent : les ânes de l'impôt et les serfs de la dette finissent par se rebeller et commencent à exiger que le fleuve de capitaux de 50 000 milliards de dollars prenne un nouveau cours.

La grande classe moyenne américaine est restée sans rien faire pendant que la nouvelle noblesse arrachait 50 000 milliards de dollars aux classes moyenne et ouvrière. Comme le montre ce rapport RAND, 50 000 milliards de dollars ont été détournés du travail et des 90 % inférieurs de la main-d'œuvre pour être confiés à la Nouvelle Noblesse et à ses laquais technocrates qui possèdent la grande majorité du capital : Tendances des revenus de 1975 à 2018 https://www.rand.org/pubs/working_papers/WRA516-1.html .

Pourquoi la grande classe moyenne américaine a-t-elle accepté docilement son nouveau rôle de serviteur de la dette et de paysan impuissant dans une économie néoféodale dirigée par la nouvelle noblesse de la Big Tech / des monopoles / des cartels / des financiers ? La réponse de base est que les relations publiques de la nouvelle noblesse ont été si persuasives et omniprésentes : la montée en flèche des inégalités et du néoféodalisme n'a rien à voir avec nous, c'est juste le résultat naturel de la technologie et de la mondialisation - des forces auxquelles personne ne peut résister. Désolé pour votre servitude pour dettes, mais bon, le remboursement de votre prêt étudiant est en retard, alors c'est le rack pour vous.

Le récent article des Affaires étrangères cité ici la semaine dernière *Monopoly Versus Democracy* (paywalled) décrit le résultat net de la propagande économique selon laquelle le démantèlement des classes ouvrières et moyennes était ordonné et irrésistible : Aujourd'hui, les Américains ont tendance à considérer comme normales les grotesques accumulations de richesse et de pouvoir. Voilà jusqu'où nous sommes tombés :

"Comme le souligne le journaliste Barry Lynn dans son livre Liberty from All Masters : The New American Autocracy vs. the Will of the People, les barons voleurs ont partagé avec les monopolistes actuels de la haute technologie une stratégie visant à encourager les gens à considérer l'immense inégalité comme une conséquence tragique mais inévitable du capitalisme et du changement technologique. Mais comme le montre Lynn, l'une des principales différences entre l'époque et aujourd'hui est que, par rapport à aujourd'hui, moins d'Américains ont accepté de telles rationalisations pendant l'âge d'or. Aujourd'hui, les Américains ont tendance à considérer comme normales des accumulations grotesques de richesse et de pouvoir. À l'époque, une masse critique d'Américains refusait de le faire, et ils ont mené un combat de plusieurs décennies pour une société juste et démocratique". (c'est nous qui soulignons)

Les 90 % inférieurs de l'économie américaine ont été décapitalisés : la dette a été substituée au capital. Le capital ne circule plus que vers le niveau supérieur, de plus en plus centralisé, qui possède et profite de la marée montante de la dette qui maintient à flot les 90 % inférieurs depuis 20 ans.

Comme je l'ai souvent observé ici, la mondialisation et la financiarisation ont largement récompensé les 0,1 % et les 5 % supérieurs de la classe technocratique qui sert les intérêts de la Nouvelle Noblesse. Tous les autres ont été réduits à des escrocs de la dette et des paysans qui comptent désormais sur les loteries et la chance pour s'en sortir : jouer au casino en bourse ou espérer que leur maison hypothéquée dans un étalement urbain sur les côtes de gauche ou de droite double de valeur, alors même que toute la proposition de valeur pour vivre dans un étalement urbain congestionné disparaît.

L'Amérique n'a aucun plan pour inverser cette vague destructrice de pillage néoféodal. Le "plan" de nos dirigeants est une négligence bénigne : il suffit d'envoyer **une allocation mensuelle de pain et de cirque** (le terme technocrate est Revenu de base universel - **RBI**) à tous les ménages désemparés et décapitalisés, urbains et ruraux, pour qu'ils puissent rester en dehors des problèmes et ne pas déranger le pillage de l'Amérique et de la planète par la Nouvelle Noblesse.

La reconstruction des infrastructures et le Green New Deal font l'objet de nombreuses campagnes de relations publiques, mais notre première question doit toujours être : cui bono, au profit de qui ? Quelle part des dépenses sera effectivement consacrée à la modification des déséquilibres croissants entre les nantis et les démunis, les plus riches qui profitent de l'augmentation de la dette et les plus décapitalisés qui s'appauvrissent encore plus du fait de l'augmentation de la dette ?

Comme je l'explique dans mon livre *A Hacker's Teleology : Sharing the Wealth of Our Shrinking Planet*, les gens ne veulent pas seulement s'en sortir avec l'UBI, ils veulent avoir la possibilité d'acquérir du capital sous toutes ses formes, la possibilité de contribuer à leurs communautés, de faire une différence, de gagner le respect et la fierté.

Que notre "leadership" considère que le pain et les cirques sont ce que veulent les 90 % des personnes les plus démunies est plus que pathétique. La classe moyenne a accepté docilement l'affirmation égoïste de la Nouvelle Noblesse selon laquelle le transfert de 50 trillions de dollars de richesses était inévitable et dépassait l'intervention humaine. Mais une fois que la bourse et les casinos immobiliers s'écrouleront, le dernier pont pour aller de l'avant - le jeu à haut risque - tombera dans l'abîme, et la classe moyenne devra faire face à sa servitude et à son impuissance.

C'est ainsi que les systèmes néoféodaux s'effondrent : les ânes de l'impôt et les serfs de la dette se révoltent

enfin et commencent à exiger que le fleuve de capitaux de 50 000 milliards de dollars prenne un nouveau cours.

▲ RETOUR ▲

.Pr Raoult: «Il faut arrêter de penser que les gens vont vivre indéfiniment enfermés»

– entretien exclusif

Par [Adrien Peltier](#) 27.01.2021 [SputnikNews.fr](#)



Depuis le début de l'épidémie, le professeur Didier Raoult, à la tête de l'IHU Méditerranée Infection, est en première ligne dans la lutte contre le Covid-19. Vaccins, variants, mesures sanitaires et traitements... Pour Sputnik, il fait le point sur la pandémie un an après son irruption dans la ville de Wuhan.

Il continue de mettre en avant le traitement par l'hydroxychloroquine et l'azithromycine malgré des rumeurs mensongères qui ont circulé dernièrement. Il revendique même les taux de mortalité les plus faibles au monde pour son Institut.

Avec l'arrivée des variants, notamment anglais et sud-africain, le professeur Raoult est une nouvelle fois au centre de l'attention, lui qui alertait sur des mutations du virus dès septembre, soit bien avant leur apparition officielle. Et s'il fait toujours l'objet de controverses au sein de la communauté scientifique, «nul n'étant prophète en son pays», la figure de la médecine française s'intéresse peu aux suppositions et expertises en tout genre. Il l'assure: il préfère se concentrer sur les faits scientifiques, son seul et véritable domaine.

Entretien avec un épidémiologiste et chercheur acharné.

Sputnik: Le président du Conseil scientifique, Jean-François Delfraissy, a affirmé en début de semaine que les variants du Covid-19 doivent être considérés comme l'équivalent d'une seconde pandémie. C'est en substance ce que vous affirmiez dès septembre, considérant qu'il n'y avait pas de rebond, mais de nouveaux virus mutants. La communauté scientifique se range-t-elle donc de votre côté sur cette question?

Pr Didier Raoult: «Je n'en sais rien! Je peux répondre à des questions scientifiques, celles qui portent sur les opinions des autres ne m'intéressent guère. Ce que j'ai dit n'était pas une opinion, c'était basé sur le fait qu'on avait des séquences de génomes différentes. C'est de la science banale. Après, que les gens se rendent compte plus ou moins tard ou plus ou moins tôt, ce n'est pas mon problème, le consensus scientifique m'indiffère. Il s'agit là de données basiques, tout simplement. Et il n'y a pas de point de vue à avoir dessus. On regarde les séquence et, quand un certain nombre de mutations apparaissent, c'est factuel.»

Sputnik: Vous considérez que les variants apparus ces dernières semaines pourraient être causés par l'administration du remdesivir qui est, selon-vous un agent mutagène. Certains jugent que le vaccin ARN pourrait en être la cause. D'autres encore affirment, au contraire, que ces mutants se sont développés majoritairement dans des zones où l'on a laissé circuler le virus et qu'une vaccination massive aurait pu les empêcher. Ces explications sont-elles plausibles?

Pr Didier Raoult: «Il y a deux explications très claires et une troisième qui n'est qu'une hypothèse. Ce que l'on sait, c'est que des virus se sont développés dans des élevages de visons un peu partout dans le monde, avec des mutations considérables, transmissibles à l'homme. En particulier au Danemark et en Hollande. Nous pensons que l'épisode le plus fréquent en France, celui que nous appelons le Marseille 4, vient d'un élevage qui n'a pas encore été identifié. Ce fait qu'il existe des variants chez les visons qui ont été transmis à l'homme est donc prouvé. Que le remdesivir soit un agent mutagène est également un fait acquis. On l'avait déjà prouvé avec Ebola et sur d'autres coronavirus il y a trois ans. De plus, il avait également été montré que ce médicament, d'abord, n'était pas efficace et, ensuite, montrait des mutants lorsqu'il était séquencé notamment sur les personnes immunodéprimées et qui ont des virémies [présence d'un virus dans le sang, ndlr] chroniques.

« Une maladie qui n'est pas très immunisante »

Quant à l'hypothèse selon laquelle le variant est apparu à cause du vaccin ou aurait pu être évité grâce à lui, nous n'en savons rien. Il n'y a aucune preuve pour l'instant. Tout le monde a un avis sur tout. C'est tout le problème de cette maladie. Il ne suffit pas d'avoir une expertise en biologie médicale pour savoir s'il faut confiner les gens, par exemple. Ce n'est pas le même métier.»

Sputnik: Une information a été relayée à tort, affirmant que vous concluez vous-même à l'inefficacité de l'hydroxychloroquine. Qu'en est-il justement de son effet potentiel (seule ou combinée à l'azithromycine) sur les variants?

Pr Didier Raoult: «Autant que l'on sache, ces deux traitements n'entraînent pas de mutants. On a fait une méta-analyse là-dessus et ça diminue le risque de portage. Cela devrait donc au contraire diminuer le risque de transmission. Et je n'ai pour l'instant pas vu d'études avec des conclusions différentes des nôtres. Contrairement au remdesivir, qui est un antiviral synthétique et qui imite les nucléotides [molécules formant les éléments de base de l'ADN et de l'ARN, ndlr], l'hydroxychloroquine a un rôle beaucoup plus complexe. Elle augmente le Ph, ce qui n'est pas bon pour le virus, et joue également un rôle dans l'action immunitaire. Il faut rappeler encore une fois que l'hydroxychloroquine est très fréquemment utilisée et joue un rôle dans différentes phases de la maladie. À la fois au début pour empêcher le virus d'entrer et de se multiplier, mais aussi lors de la réaction inflammatoire.»

Sputnik: L'OMS a déclaré que la couverture vaccinale n'était sans doute pas suffisante pour stopper l'épidémie. Quelles sont les autres possibilités? Vous avez vous-même affirmé que l'échantillon nécessaire pour attester son efficacité n'avait pas été obtenu et que le vaccin n'était pas forcément la solution miracle pour tout le monde.

Pr Didier Raoult: «Pour ce qui est des stratégies vaccinales, il y a des maladies qui sont très immunisantes. Par exemple, la variole, la varicelle, les oreillons... Ce sont des maladies que l'on n'a qu'une seule fois. Trouver des vaccins est donc relativement facile, car nous savons devenir naturellement résistants et immunisés lorsque nous avons été infectés.

La grippe, c'est déjà très différent. Vous voyez bien que la réaction vaccinale n'est pas terrible et diminue de manière très importante avec l'âge. Dès 80 ans, elle marche d'ailleurs très mal. Le coronavirus lui ressemble un peu. C'est une maladie qui n'est pas très immunisante, avec des rechutes relativement tôt. Par ailleurs, lorsqu'il y a des mutations dans la protéine Spike (celle qui est réceptive au vaccin), il y a des chances pour qu'elles ne soient pas réceptives au vaccin. Ce qui est le cas pour les variants que nous avons ici.»

Sputnik: Faut-il tout de même miser dessus sachant qu'il est potentiellement inefficace sur certains variants? Qu'en est-il des autres vaccins, ceux qui n'ont pas reçu le feu vert du régulateur européen?

Pr Didier Raoult: «Je connais mal le vaccin russe. Mais, en ce qui me concerne, si j'avais dû en développer un, j'aurais choisi le vaccin chinois. C'est un vaccin dans lequel on met plusieurs souches et toutes les protéines y jouent un rôle. En cas de mutation, il reste quelque chose, un peu comme dans le vaccin contre la grippe. En revanche, savoir pourquoi ils ne sont pas homologués en Europe, ça n'est, encore une fois, pas mon domaine.»

Sputnik: Un troisième **confinement est à prévoir. A-t-il (ainsi que le couvre-feu) un impact réel sur la circulation de l'épidémie, selon vous?**

Pr Didier Raoult: «Personne ne peut dire que ça a une efficacité réelle. Maintenant qu'on a un an de recul, on le voit bien, ça n'est pas particulièrement remarquable.

« Il va falloir apprendre à vivre avec »

Selon moi, l'idée du confinement était de trouver une baguette magique pour arrêter l'épidémie or ce n'est pas du tout ce qui se passe. On assiste à plusieurs épidémies successives. Donc il va falloir apprendre à vivre avec. La mortalité est de l'ordre de 1 à 3 pour mille tandis que, habituellement, pour un pays comme le nôtre, elle est de l'ordre de 1,3 ce qui ne change pas non plus énormément et n'est pas très différent des années où la grippe sévit plus sévèrement. Il faut arrêter de penser que les gens vont vivre indéfiniment enfermés dans leur maison. Ça n'est pas une issue possible à mon avis!»

Sputnik: Une récente **étude québécoise (laquelle n'a pas encore été validée) met en avant les bienfaits de la colchicine (anti-inflammatoire dérivé de la colchique) sur les formes graves du Covid-19. Les médias relaient l'information, mettant en parallèle ce remède avec la chloroquine. Qu'en pensez-vous?**

Pr Didier Raoult: «La colchicine est un excellent anti-inflammatoire. En revanche, je n'ai pas d'avis sur son effet anti-viral. Ce qui m'intéresse avec l'hydroxychloroquine et l'azithromycine, c'est qu'ils agissent à la fois sur le virus en freinant sa multiplication et ont tous les deux aussi l'aspect anti-inflammatoire. Mais il y en a d'autres qui pourraient jouer un rôle. La ciclosporine, par exemple, pourrait agir sur les formes graves. Je pense que l'on manque d'effets thérapeutiques. Les molécules extraites de produits naturels ont souvent des effets multifactoriels. La colchicine n'a pas été inventée pour traiter le paludisme, ni la quinine pour traiter le paludisme. Il faut retrouver l'idée que les molécules extraites de plantes peuvent avoir plusieurs effets.

Il y a depuis des dizaines d'années un paradigme qui veut que, pour chaque nouvelle maladie, il faille un nouveau remède. C'est faux! Notre modèle économique est antagonique avec la réutilisation de produits déjà existants, car ce n'est pas rentable. Pourtant, au XXI^e siècle, des médicaments nouveaux qui ont réellement changé les choses sont rarissimes. Les molécules sont éternelles, elles sont le patrimoine de l'humanité.»

▲ RETOUR ▲

.Angleterre : écoles fermées jusqu'au 8 mars, quarantaines contrôlées

By [Docteur January 28, 2021](#)

Je l'ai plusieurs fois écrit : *"London has fallen"*.

L'Angleterre est perdue.

[Boris Johnson annonce](#) :

– les écoles resteront fermées jusqu’au 8 mars... Minimum !

On note que les syndicats d’enseignants, *comme d’habitude*, réclament... [une fermeture encore plus longue](#) ! Des bons petits gauchistes, secs, effrayés (pour certains) et surtout bien branleurs.



– [les voyageurs venant d’une liste rouge](#) de 30 “pays à risques”, devront subir un isolement de 10 jours dans un hôtel, fermé, à leurs frais (**c’est le modèle chinois**... adopté par la Thaïlande par exemple dès avril 2020...). Coût : 1 500 livres par tête de pipe.

-les Britanniques souhaitant se rendre à l’étranger devront prouver que leur voyage est... “*essentiel*” (contrôles aux aéroports et ports). L’hystérique qui leur sert de ministre de l’intérieur, une femme, déclare martiale : “*Going on holiday is not a valid reason to travel*”.

Là, ils vont plus loin que la Thaïlande (aucune restriction au départ de la Thaïlande).

Voilà.

Il aura fallu *moins d’un an* à un premier pays occidental, à une démocratie soit disant libérale... pour adopter le **modèle chinois**.

Le plan se déroule comme prévu.

POST-SCRIPTUM

Tout a été fait de travers -visiblement- en Occident :

- on ferme les restos, magasins etc. (confinement)
- mais on laisse les frontières ouvertes (car idéologie sans-frontiériste très forte, celui qui veut contrôler ses frontières est un extrémiste de droite bien entendu)
- et après on pleure sur les “mutants” importés de pays exotiques (quoique l’Angleterre...) !

C’est totalement *illogique*.

Mais, entendons-nous bien, le fait d'avoir attendu 1 an et de commencer maintenant à revenir à la logique (le modèle chinois)... n'est pas souhaitable.

Les covidéments au fond... veulent que vous fassiez cette inférence. Pour l'*accepter*. C'est la phase 2.

-je crée le problème, apporte une première solution

-je constate que cela ne marche pas

-j'impose alors la seconde solution etc.

Or, il ne faut jamais perdre de vue l'essentiel : cette *terrible pandémie* est d'abord une vaste **arnaque**.

Voilà ce qu'il faudrait faire :

-tout ouvrir

-y compris les frontières !

L'Angleterre envoie ainsi un signal très fort. Les autres pays seront "forcés" d'adopter les mêmes mesures...

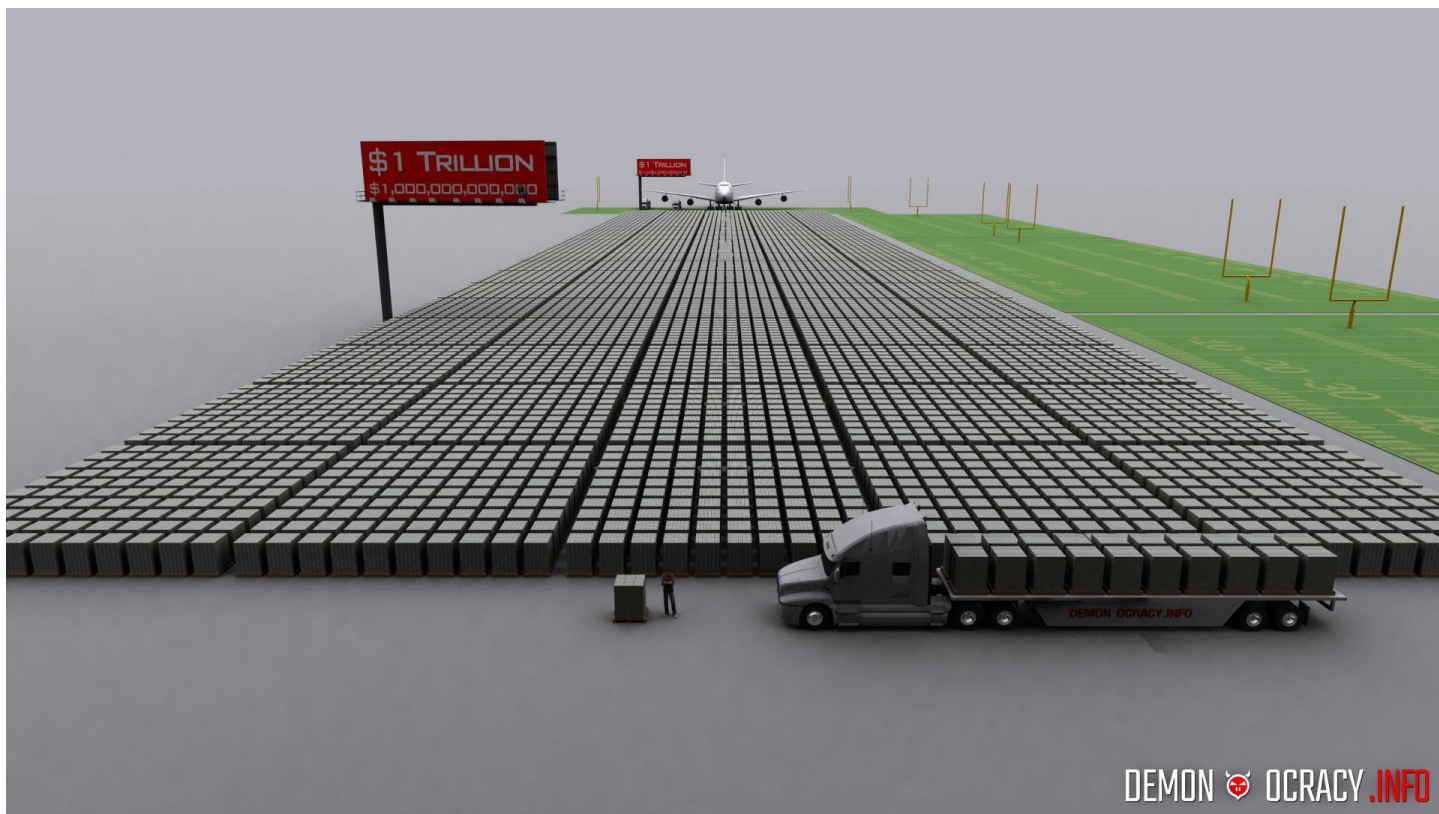
▲ RETOUR ▲

.Mantra psychotique : "quoi qu'il en coûte... aussi longtemps que nécessaire"

By Docteur January 28, 2021

Dans le grand ordre des choses, ce ministre n'a aucune importance. Mais ses déclarations illustrent l'état mental du gouvernement français.

«Tant que la crise le rendra nécessaire, on protégera les emplois avec l'activité partielle», «**tant qu'il faudra, (...) aussi longtemps que nécessaire**», a martelé **Élisabeth Borne**. «La priorité est de sauver le maximum d'emplois». «**Il n'y a aucun doute, le quoi qu'il en coûte durera aussi longtemps que nécessaire**», a-t-elle affirmé ([source le Figaro](#))



J-P : et ce n'est qu'un seul trillion de dollar (en billets de 100\$). Imaginez maintenant les 80 trillions du déficit américain (qui est en fait de \$250 trillions au fédéral en incluant tout) ... Chacun de ces billets de 100\$ doit être gagné par quelqu'un, de ses mains, pour être remboursé.

Le PIB mondial amputé de 22 000 milliards de \$ selon le FMI à cause du covid !

Publié le 27 janvier 2021 à 19:00:04 / 0 commentaire / 112 vues

Cette nouvelle nous vient du chef économiste du FMI Gita Gopinath qui d'après ces dernières estimations pense que le PIB mondial sera amputé de 22 000 milliards de... Lire la suite

Protéger les emplois ?

C'est comme le pseudo ministre de l'Économie qui répète comme un perroquet sous acide : *"on n'augmentera pas les impôts"*.

Détruire l'économie du pays depuis un an en raison d'une *terrible pandémie* grotesque, financer des aides Shadocks avec toujours plus de dettes... Et ensuite, venir devant les micros pour balancer de telle sottises ?

Ces gens sont fanatiques.

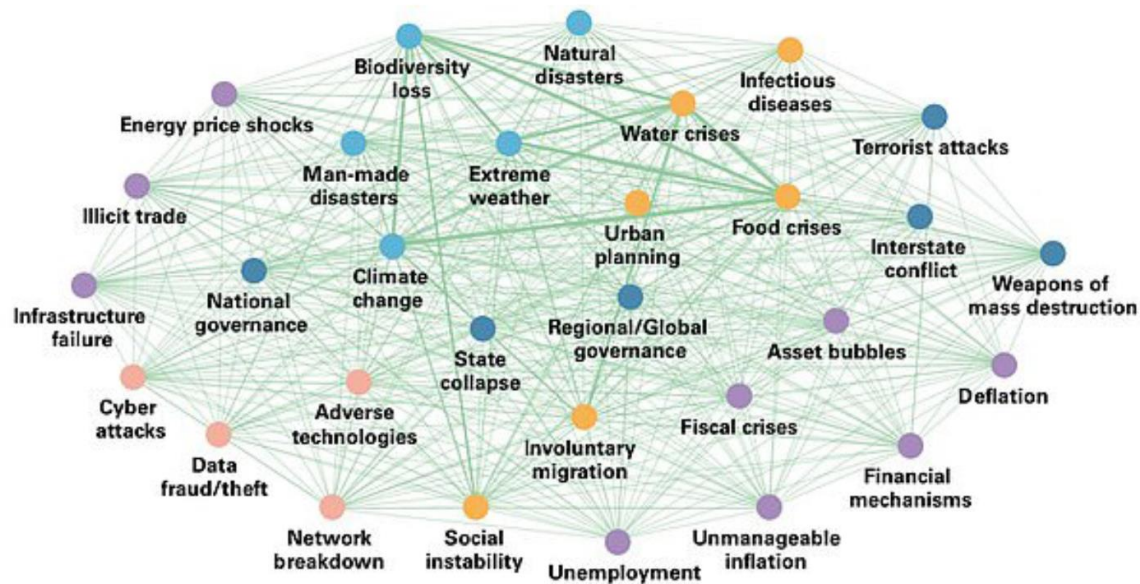
▲ RETOUR ▲

Socles de stabilité et santé systémique : quels fondements ?

Par Joël Mortensen collaborativepeople.fr/ 27 janvier 2021

J-P : ça pue la philosophie idéologique ce texte. Et je dis cela parce que je le comprends (et non parce que je ne le comprends pas).

Philosophe (définition) : personnage qui n'est pas assez intelligent pour s'expliquer clairement.



Emballement des risques systémiques

À partir de maintenant, l'extension des variables de nos repères sera la plus grande et la plus chaotique jamais connue du fait de l'emballement en cascade des conséquences non-linéaires, entre autres, du changement climatique.

En d'autres termes, nous aurons moins de stabilité systémique et moins d'ensembles de repères au fur et à mesure que nous entrons dans des zones d'emballement produisant de plus en plus de phénomènes émergents. Sommes-nous prêts scientifiquement, socialement et politiquement à nous adapter à ces situations ?

Une fragilité qui dépend de notre conception de la stabilité

La crise du Covid de 2020-20?? est un petit exemple de notre fragilité systémique et de ses effets.

Il est probablement suicidaire de poursuivre les tendances à la dérégulation de ces dernières décennies et de réduire la diversité des perspectives et des points de vue. Notamment en réservant les points de vue d'interprétation et de réaction à une gouvernance « d'élite » exclusive. Pour réduire le chaos, il faut au minimum encourager l'adaptation fondamentale des futures réactions collectives face aux multitudes de nouvelles conditions et variables émergentes qui s'annoncent.

Nous nous réfugions vite dans les clichés référentiels lorsque le changement trop soudain nous submerge. Mais il ne faut pas pour autant se tromper de fondamentaux. Une base stable est une base large. L'omniscience n'existe pas. En outre, certaines représentations ontologiques verticalisantes sont douteuses si les phénomènes biologiques sont régulés par des boucles de rétroaction et fonctionnent en écosystèmes.

Quels socles de sécurité et actions préventives pour réduire les risques systémiques ?

L'intelligence collective (ou la « culture » dans tous les sens du terme) est probablement le terreau plus ou moins fertile de notre future survie. Notre survie se cultive par une culture : une production d'intelligence adaptative.

L'intelligence collective d'adaptation et de stabilité peut être définie comme un partage de connaissances, d'habitudes de terrain, d'ouverture à la science et d'habitudes de coopération pour une adaptation statistiquement plus précise, bien fondée, bien ancrée et intégrée du rapport aux variables locales et contextuelles de la réalité.

L'idéologie dominante actuelle n'est pas adaptée aux risques biologiques. Elle n'est pas intégrative. Elle est largement fondée sur « l'économie de l'addiction et de la frustration » et les modèles de comportements encouragés sont l'extension illimitée et le consumérisme frénétique par la pression sociale. En cas de crise, les réflexes d'autoritarisme vertical comportent des limites de désynchronisation. Car on devient plus rapidement hors-sol qu'autrefois : nous ne sommes plus dans un environnement aux changements très lents comme au Moyen-âge. La référence doit être contextualisée. L'auto-régulation qui garantit la stabilité systémique apparaît en outre rarement voire quasiment jamais sans contraintes, contre-pouvoirs, voire modèles systémiques concurrents.

Comment imaginer la future intelligence collective de prévention des risques ?

- Un accès gratuit à une éducation de qualité ? Réduire l'ignorance, voire accroître les capacités ?
- Des conditions de confiance mutuelle ?
- Des médias de haute qualité pour redonner confiance en l'information et comprendre ce qui fragilise le système ?
- Des médias qui éduquent scientifiquement et nourrissent ainsi les capacités de réactions culturelles face aux catastrophes à large échelle (risques climatiques extrêmes, pandémies et tous les futurs problèmes causés par les effondrements – déjà bien entamés – de nos écosystèmes) ? En d'autres termes : une capacité auto-référentielle pour la prévention collective des risques ?
- S'habituer aux débats démocratiques pluralistes et éclairés, à poser des questions et à organiser des événements culturels festifs forgeant un esprit positif pour plus d'intelligence collective, pour renforcer la robustesse des liens de solidarité et la compréhension mutuelle facilitée ? Du « liant » et des liens affectifs solides pour obtenir de la stabilité sociale pacifiée ?
- Des services publics robustes et de qualité pour garantir des socles de stabilité de base (un système de santé gratuit et solide, des transports publics plus propres, de bonnes écoles, bien équiper les services de lutte contre les incendies, bénéficier d'une forte protection sociale et environnementale, une justice de confiance, etc.) ?
- Une culture encourageant la flexibilité de l'imagination, des connaissances scientifiques et la capacité à comprendre ? De la flexibilité adaptative ?
- Des événements culturels et des arts plus richement créatifs et divers. Ainsi qu'une promotion des innovations pour développer intuitions, imagination et créativité face aux situations inédites ? De l'imagination entraînée à trouver des solutions ?
- Une culture plus partageuse et encourageant l'habitude de coopération constructive, pragmatique et pacifique pour éviter les tensions dangereuses et réduire les déchets ?
- Une recherche scientifique libre, bien ancrée dans le réel, financée, encouragée autant que possible et moins réduite à servir des cupidités court-termistes privées ?

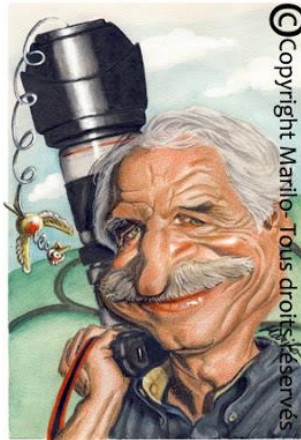
Les situations nouvelles créent évidemment des changements politiques et culturels. Mais nous avons naturellement tendance à utiliser des références idéologiques non adaptées, issues de situations systémiques antérieures sans prendre en considération certaines conditions telles que la stabilité environnementale du passé, l'évolution des « ressources » naturelles et la transformation des conditions d'harmonisation indirectes. On se réfugie encore plus facilement dans des mondes mytho-poétiques, la grandiosité symbolique et / ou des faux paradigmes ou des métaphores inadaptées si les outils de base pour saisir et gérer les nouvelles situations systémiques sont indisponibles.

Joël Mortensen : Traducteur de danois et d'anglais et doctorant en linguistique. Travaille sur une approche théorique de l'émergence conceptuelle et symbolique d'un point de vue systémique et biologique. STIH Sorbonne.

▲ RETOUR ▲

.Yann Arthus-Bertrand transmet son héritage

Par [biosphere](#) 28 janvier 2021



« **Legacy, notre héritage** », ce documentaire de Yann Arthus-Bertrand est passé le mardi 26 janvier 2021 sur la 6. Excellent et démoralisant, YAB s'exprime ainsi :

« Faire un film sur la fin du monde, ce n'est pas facile... Les quatre cinquième de ma vie, je suis passé à côté de cette réalité... Désormais plus rien de naturel ne peut stopper l'expansion humaine... Dans quatre jours, nous serons un million de plus... L'humain a cru dominer les règles de la nature, elle se rappelle à lui... Nous sommes arrivés à la situation qui me faisait peur ; on pourrait décarboner nos vies, mais on a l'impression que c'est impossible tant nous sommes drogué à la croissance qui est pourtant en train de nous tuer... Disons à nos enfants qu'ils arrivent au début d'une histoire, je ne peux pas croire qu'il n'y aura pas un sursaut... »

Sursaut il y a, du côté de jeunes activistes comme [Greta Thunberg](#) qui a fédéré un mouvement international contre le réchauffement climatique. Frémissement il y a même du côté des politiciens. Même aux États-Unis !

Le nouveau président des Etats-Unis, Joe Biden, a [annoncé le 27 janvier 2021](#), un moratoire sur les forages d'hydrocarbures sur les terres et les eaux fédérales ainsi qu'un sommet international sur le climat le 22 avril 2021, le [Jour de la Terre](#) (célébré pour la première fois le 22 avril 1970). « *De même que nous avons besoin d'une réponse nationale unie face au Covid-19, nous avons désespérément besoin d'une réponse nationale unie à la crise climatique, car il existe bien une crise climatique* », a déclaré Biden. ~~Il se rapproche de son objectif d'abandon progressif des énergies fossiles, et d'une neutralité carbone dans le secteur énergétique d'ici 2035 et dans l'ensemble de l'économie d'ici 2050.~~ Les États-Unis vont aussi s'engager à préserver l'intégrité de 30 % des terres et des eaux fédérales d'ici 2030, afin d'enrayer la perte de la biodiversité. Mais il y a loin de la coupe aux lèvres. En matière d'émissions de gaz à effet de serre, les États-Unis sont les

champions. : Actuellement, chaque Américain émet 3 fois plus de CO2 qu'un Français. (et 8.5 fois plus qu'un Indien).

Du côté de la France, on est beaucoup plus précis puisque la CCC ([convention citoyenne sur le climat](#)) a proposé au législatif 149 mesures de lutte contre le réchauffement climatique. Mais la mise en œuvre va se heurter aux intérêts acquis, à l'influence des lobbyistes, mais aussi à l'aveuglement pro-business de beaucoup trop de parlementaires. Un représentant d'une organisation professionnelle résume l'enjeu : « *Le Parlement n'a pas été associé aux travaux de la CCC, il va vouloir jouer un rôle soit pour filtrer soit pour revenir à l'esprit de la Convention.* » Le travail de cartographie des députés met en lumière le fait que les élus de sensibilité écolo sont nombreux, cela va-t-il faire pencher la balance dans le bon sens ? Un atout, la stratégie de la ministre de l'écologie de Macron. Un collègue ministre de Barbara Pompili déplore ce qu'il appelle « la méthode Pompili ». « *Je lui ai dit très clairement d'arrêter de jouer les citoyens contre Bercy. Elle ne se cherche pas d'alliés, c'est le syndrome écolo. Elle triangule, avec les citoyens, avec les ONG, avec les parlementaires.* » C'est-à-dire que la ministre compte sur ces alliés extérieurs pour l'aider à faire monter la pression au moment des arbitrages. De leur côté, les 150 citoyens de CCC ne devraient pas être en reste, ils sont eux-mêmes devenus un lobby. Mais pour une fois dans l'intérêt général, pas pour des intérêts privés.

▲ RETOUR ▲

.DÉGRINGOLADE-DÉGRAISSAGE-DÉBANDADE

27 Janvier 2021 , Rédigé par Patrick REYMOND

Un autre article d'Orlov, qui confirme les pensées d'autres auteurs (dont moi-même), c'est à dire, que le coronalibi, n'est qu'effectivement **qu'un alibi pour justifier la baisse de disponibilité pétrolière.**

Et donc, la baisse du PIB.

La "[pandémie pétrochimique](#)", c'est la pandémie des limites physiques de l'économie, qui a été traité stupidement, par l'injection de liquidités. Ce n'est pas un problème financier, il rejoint Gail Tverberg sur ce point.

Ce n'est pas un défaut d'investissement dans le pétrole. **Le pétrole de schiste est un investissement à rendement négatif,** et qui ne peut se maintenir. Certains pompom girl disent "Biden va arrêter le forage à tous va", en réalité, [Biden n'arrête rien du tout](#). Il s'arrête bien tout seul, et il n'est pas vertueux, il arrive au moment où cela apparaît, se déclenche et s'affirme. Il supprime un oléoduc ? Était-il utile ? Ben non... Donc sa vertu est celle d'une dame qui l'a très petite.

La production [de pétrole] va s'effondrer aux USA, et celle qui reste est très subventionnée déjà, baisse en Arabie saoudite, parce que ses gisements anciens sont à bout de souffle, et la Russie est devenue la puissance pétrolière régulatrice. Le pivot.

"Comme le niveau de la consommation de pétrole détermine directement le niveau de l'activité économique globale, si l'on ne peut ni produire ni acheter plus de pétrole, il faut réduire la consommation de pétrole. Une fois que cette prise de conscience a été faite, vers décembre 2019, les conseils d'administration des grandes corporations et leurs sous-fifres supposés élus démocratiquement dans les gouvernements nationaux occidentaux se sont tournés vers la suppression de la consommation publique par l'imposition de contrôles sociaux."

Le prétexte a été le covid, [peu mortel](#), mais on peut s'arranger pour le rendre plus mortel qu'il ne l'est réellement.

"Les fermetures, confinements, couvre-feux et diverses autres mesures de contrôle prétendument épidémiques, qui sont en réalité des mesures de suppression de la consommation, sont motivées par la nécessité de réduire la consommation de pétrole de manière symétrique".

La symétrie se situe entre consommation d'essence et de pétroles lourds, les deux doivent décroître simultanément, et au bon rythme. Pour permettre à la dite industrie de se maintenir encore un peu.

La "[pandémie](#)", ou casse économique va faire perdre :

- 2 milliards aux clubs de fouteballes, que [personne ne pleurera](#),
- on refera voler [quelques avions](#), pour ne pas changer trop vite et écouler le pétrole extrait, là aussi, pour maintenir le rythme de consommation, le temps qu'on [détruise physiquement](#) la flotte,
- [les chaines](#) de grands magasins appartiennent au passé, certains s'en tirent [provisoirement](#),
- La "branlecouilli", disparaît du PIB, celui-ci [baisse naturellement](#),
- Les USA promènent leur [B52 disponible](#) (le seul), ou la rascasse qui veut se faire passer pour une baleine, ou bien alors, ils promènent leur caniche pour la séance pipi-popo ?
- [Le royaume-uni](#), constitué lors de l'éclosion du fossile, va disparaître. En même temps, les godons s'en foutent, l'Ecosse n'a plus de pétrole, et elle devra se démerder seul pour nettoyer le merdier de la mer du nord, c'est toujours ça de gagné,
- on fait un peu [d'esbrouffe](#) pour occuper les esprits, du [genre](#), vouloir destituer un [président](#) qui l'est plus,
- [l'investissement mondial](#) est en chute libre,
- le [transport aérien](#), idem, les crétins, disent que c'est pour réduire les émissions, ils ne voient pas que c'est [un effondrement](#) ???
- certains posent des questions très connes. " *Pourquoi les Français restent-ils tant attachés à leur voiture: ce que nous apprend une étude de l'INSEE*"... bicoze, ils peuvent pas faire autrement. La réponse vous va ? Ou il faut que [je développe](#) ???
- Snyder nous dit : **"Nous sommes dans une crise économique bien plus grave que la grande dépression des années 1930 !" Comme l'a dit un [internaute](#), l'anomalie, c'était [les 30 glorieuses](#).**

Kunstler, lui, pose [le bon problème](#) ; "La décroissance définira notre mode de vie dans le futur".

▲ RETOUR ▲

.SOULÈVEMENT CONTRE MÉPRIS

26 Janvier 2021 , Rédigé par Patrick REYMOND

[Au Danemark](#), les danemarkois aussi bastonnent à propos des restrictions sanitaires, sans doute appelée ainsi parce que le mec qui les a pris n'est même pas capable de nettoyer les chiottes.

Aux USA, [le cabinet Biden](#) ne comporte pas un seul anglo-saxon protestant. Ils devraient manifester contre le manque de diversité, en plus du manque de diversité économique. En effet, il n'y a pas un seul pauvre dans ce cabinet, appelé sans doute ainsi, parce que les seuls talents des dits membres, ça serait de nettoyer les chiottes.

Mais les vrais problèmes se posent. Certains vont voir leur rémunération de récurateurs de chiottes réduites. [De toute façon](#), il n'y a pas le choix.

Patron en chef, dans le récurage de chiotte (ou en tant que locataire du dit équipement ???), not'marquis pommadé, "66 millions de procureurs" : Emmanuel Macron, le bisounoursisme radicalisé".

Ces français sont décidément [trop abrutis](#) pour comprendre son génie. Mais il se trompe sur le montant de procureur. Je pense que, par millions, ils se voient plutôt dans le rôle du bourreau, découpant, à la scie égoïne, des têtes de cons.

Amazon ne veut pas qu'on vote aux élections professionnelles par correspondance. [Il y a trop de fraudes](#) ainsi...

[La justice](#) vient d'être rendue, la guerre de Géorgie, a bien été déclenchée... Par la Géorgie. Pas par la Russie.

Il paraît que le [virus est diabolique](#). Il mute. Moi, j'ai pas beaucoup de connaissances scientifiques et médicales, mais il me semble bien, et c'est un bruit qui court, que tous les virus mutent.

[En Russie](#), ils ont ressorti guignol, et [l'ambassade US](#) organise son ch'ti coup d'état, sans visiblement beaucoup de succès. 1 %, ça reste 1 %. Et le [décor en carton pâte](#).

▲ RETOUR ▲

.LA NEF DES FOUS...

28 Janvier 2021 , Rédigé par Patrick REYMOND



Donc, tout se passe comme prévu aux USA, avec la répression des partisans de Trump, une alerte terroriste est lancée, non qu'il y ait un complot, mais il y a un "[climat](#)".

Par contre, pour le climat, à Manhattan, c'est pas ça non plus. Il est frigorifique. Il n'y a plus personne, donc, à l'américaine, on songe à la solution la plus con possible, on veut ouvrir des [salles de sport](#) avec les bureaux. On avait les lapinscrétins, on a désormais les américainscrétins.

[Avions du futur](#) sans pétrole. Chouette, il en volera combien ? Une centaine ? Trop de la balle...

[En France](#), Flunch flanche (vous avez vu ce jeu de mot). 227 en France, 67 franchisés qui se démerderont, 60 vendus, allez vous faire prendre en photo si vous avez un flunch, pour les générations futures, ce sera instructif. Dans 30 ans, ils vous demanderont : "c'était quoi, derrière ???"

[Un article sensé](#) dans "businessam", sur l'immobilier;

- 1. Différentes générations sous le même toit,
- 2. L'essor du bureau à domicile,
- 3. La fuite vers la campagne,
- 4. La maison économe en énergie,
- 5. Le besoin d'autosuffisance,
- 6. La maison communautaire. Là, c'est le plus ridicule et discutable.

Différentes générations sous le même toit, cela a toujours existé, mais la prospérité rendait possible l'expulsion rapide du jeune. 3 miséreux sous un même toit arrivent à sortir de la situation de miséreux, parce que les charges fixes et dépenses contraintes, décroissent. Par tête, les charges fixes sont variables, et les charges variables sont fixes. Principe de comptabilité élémentaire. De fait, les charges fixes peuvent un peu augmenter, mais ce n'est pas significatif.

L'essor du bureau à domicile, c'est transitoire, bientôt, l'activité de remplisseurs de tableaux excell à domicile va disparaître aussi. Ce qui est important, et ce qui existait déjà il y a 30 ans, ce sont les tableaux informatiques auto générés. Il n'y a pas besoin du type qui le refait derrière. Il faut simplement un type avec un cerveau qui l'exploite derrière (et c'est pas long), le trou du cul qui le refait, lui, peut partir.

La fuite vers la campagne, pourquoi payer cher un logement, alors qu'on peut avoir plus grand et moins cher ???

La maison économe en énergie. Rien d'étonnant, ce qui est une anomalie, c'est la mentalité des années d'après guerre, où l'on disait que l'énergie serait abondante et bon marché, cela renvoie aussi au besoin d'autosuffisance, et aux absurdités des légumes qui arrivent de Madagascar, du Kenya et du Burkina Faso, et de la dépendance aux compagnies fermières d'électricité et d'eau qui ont tendance à avoir la main lourde sur les factures. Là, on va être taxé de trumpiste et de terroriste.

Quant à la maison communautaire, ça cède à l'air du temps. Quand l'énergie se réduit, les fonctions économiques se rapprochent des lieux de concentrations de la population. Le barbecue et la page facedebouc? Il fallait vraiment la page de connerie indispensable. Pas besoin de ça dans **une économie qui retourne à 1750...**

▲ RETOUR ▲

SECTION ÉCONOMIE



L'avenir sera tout sauf radieux ! Et voici pourquoi...

Publié le 28 janvier 2021 à 06:00:58 / 7 commentaires / 748 vues

L'un des esprits les plus brillants de la finance, R.E. McMaster, a résumé la situation mondiale comme suit :- « Le nouvel ordre mondial mondialiste pourrait... Lire la suite



Le PIB mondial amputé de 22 000 milliards de \$ selon le FMI à cause du covid !

Publié le 27 janvier 2021 à 19:00:04 / 0 commentaire / 112 vues

Cette nouvelle nous vient du chef économiste du FMI Gita Gopinath qui d'après ces dernières estimations pense que le PIB mondial sera amputé de 22 000 milliards de... Lire la suite



Le fiasco vaccinal ! Astrazeneca, une efficacité... de 8 % !!

Publié le 28 janvier 2021 à 12:00:20 / 7 commentaires / 471 vues

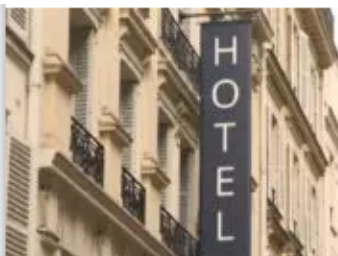
Nous ne sommes pas, loin de là, à l'abri de méchantes surprises sur ces histoires de vaccins, où tout le monde ment. Pourquoi ? Parce que quand votre seul outil est un... Lire la suite



Le professeur Raoult s'en prend au gouvernement et au Conseil de l'Ordre des médecins

Publié le 28 janvier 2021 à 11:41:43 / 16 commentaires / 361 vues

Didier Raoult s'en prend dans sa dernière vidéo au gouvernement qui «doit arrêter de faire la guerre aux traitements qui ne sont pas le Remdesivir», ainsi qu'au... Lire la suite



Tourisme: l'hôtellerie durement touchée par la crise sanitaire. Un chiffre d'affaires en chute libre !!

Publié le 28 janvier 2021 à 15:00:37 / 0 commentaire / 34 vues

La crise du Covid-19 impacte lourdement le secteur du tourisme. La fréquentation en région parisienne a chuté de 30 % au premier semestre, soit environ 14 millions de... Lire la suite



Un incendie mondial est nécessaire afin de détruire la décadence, les fausses valeurs et la fausse morale qui se sont propagées au cours des dernières décennies.

Publié le 28 janvier 2021 à 08:00:51 / 7 commentaires / 561 vues

Les prochaines années et décennies s'annoncent difficiles, quel que soit le chemin emprunté. Une remise à zéro est absolument nécessaire pour que le

monde puisse... Lire la suite



Angleterre: Les grands magasins Debenhams en faillite vont fermer définitivement leurs portes. Près de 12.000 salariés vont perdre leur emploi

Publié le 27 janvier 2021 à 19:16:44 / 1 commentaire / 512 vues

Angleterre: Les grands magasins Debenhams en faillite vont fermer définitivement leurs portes. Près de 12.000 salariés vont perdre leur emploi.

Les grands magasins... Lire la suite

▲ RETOUR ▲

.L'avenir sera tout sauf radieux ! Et voici pourquoi...

Source: [or.fr](https://www.ors.fr) Le 28 Jan 2021



L'un des esprits les plus brillants de la finance, R.E. McMaster, a résumé la situation mondiale comme suit :

– « Le nouvel ordre mondial mondialiste pourrait s'effondrer. Tout d'abord, tous les gouvernements du monde sont aujourd'hui socialistes ; un gage d'échec.

– La dette mondiale atteindra un point de basculement (au plus tard en 2022).

– La Chine pourrait imploser à cause de sa dette excessive inconsidérée et de sa surextension impériale.

– L'Italie, la France, le Royaume-Uni, la Pologne et la Hongrie se révoltent contre l'élite européenne non élue.

– **L'Empire américain s'autodétruit** à cause d'une sur-extension militaire, d'un endettement excessif à tous les niveaux et de l'égoïsme d'enfants gâtés des groupes identitaires et assistés sociaux qui s'offusquent de tout et se disputent le butin pris aux citoyens productifs par le gouvernement.

– De plus, presque tous les gouvernements sont marxistes et culturellement destructeurs.

– Ensuite, il y a l'instabilité des pôles magnétiques de la Terre, son champ magnétique qui s'affaiblit rapidement, le nombre et l'intensité croissants des éruptions volcaniques et des tremblements de terre, **sans parler de l'énergie coûteuse et de plus en plus rare.**

– **Le risque d'une coupure d'Internet.**

– Le risque d'épidémie exterminatrice (probablement un virus, d'origine humaine) et le risque d'une guerre nucléaire mondiale.

– L'humanité d'aujourd'hui, du moins les dirigeants narcissiques, sociopathes et psychopathes, semble avoir un désir de mort.

Difficile de s'opposer à la plupart de ces prédictions. R.E. McMaster est un esprit modéré avec un historique impeccable depuis 50 ans.

▲ RETOUR ▲

.La vengeance : Une foule sur Internet transforme la bourse en "jeu vidéo", et l'establishment s'affole

le 27 janvier 2021 par Michael Snyder



Les investisseurs de détail se sont regroupés pour renverser les rôles à Wall Street, et cela a créé une frénésie sauvage qui fait les gros titres partout dans le monde. Des pressions sans précédent ont poussé les cours des actions de GameStop, AMC, Macy's et BlackBerry à des niveaux insensés, et des voix éminentes du monde financier se plaignent que le commerce de ces actions est devenu complètement dissocié des fondamentaux. En fait, ces jeunes investisseurs de détail sont en fait accusés de transformer le marché en "jeu vidéo". L'infâme investisseur Michael Burry, qui a gagné des sommes folles en pariant contre le marché immobilier lors de la dernière crise financière, a même eu le culot de déclarer que les récentes transactions sur GameStop étaient "contre-nature, folles et dangereuses".

Bien sûr, Burry a raison, mais la vérité est que le marché tout entier a été transformé en un casino géant et a été "contre nature, fou et dangereux" pendant très longtemps.

Si l'ensemble du marché chutait de 50 % demain, les cours des actions seraient encore surévalués.

Il est donc plus qu'un peu hypocrite de la part de l'establishment de Wall Street de se plaindre de GameStop alors qu'ils jouent avec le système depuis des années.

En fin de compte, GameStop n'est pas un bon investissement à long terme. La plupart des gens téléchargent des jeux vidéo de nos jours, et une chaîne de magasins de détail qui vend des copies physiques de jeux vidéo ne devrait donc pas être attrayante pour qui que ce soit.

GameStop a perdu de l'argent l'année dernière, et il en perdra encore cette année.

Mais un groupe sur Reddit, connu sous le nom de "WallStreetBets", a remarqué que certains grands fonds spéculatifs avaient pris des positions courtes ridiculement importantes contre GameStop, et ils ont senti une opportunité. Ils ont réalisé que s'ils commençaient tous à acheter GameStop d'un seul coup, cela créerait probablement un squeeze court de proportions épiques.

Et c'est précisément ce qui s'est passé.

Il y a un an, une seule action de GameStop coûtait environ quatre dollars.

Au début du mois, GameStop se situait à 17,25 dollars.

Mercredi, elle a clôturé à 347,51 dollars.

En plus de faire d'énormes profits, les investisseurs de "WallStreetBets" voulaient aussi se venger des grands fonds spéculatifs pour toutes les mauvaises choses qu'ils ont faites dans le passé.

Toute grande histoire a besoin d'un grand ennemi, et dans ce cas, le grand ennemi est un hedge fund appelé Melvin Capital...

Melvin Capital, le fonds spéculatif de 12,5 milliards de dollars fondé par Gabriel Plotkin, a été l'une des principales cibles de la campagne de Reddit, après qu'un dépôt auprès de la SEC ait révélé que le fonds avait une importante position courte sur GameStop.

D'ici la fin de la semaine (ou même la fin de la journée), Plotkin aura moins de 50 000 dollars de dettes et travaillera à temps partiel chez Starbucks", a écrit un utilisateur de Reddit mercredi matin.

Personne ne sait avec certitude combien d'argent Melvin Capital a perdu, mais il semble que ce soit dans les milliards...

CNBC n'a pas pu confirmer le montant des pertes subies par Melvin Capital sur la position courte. Citadel et Point72 ont injecté près de 3 milliards de dollars dans le fonds spéculatif de Gabe Plotkin pour consolider ses finances. Dans le "Squawk Box" de mercredi, Sorkin a déclaré que Plotkin lui avait dit que les spéculations sur une faillite étaient fausses.

Melvin Capital a soi-disant fermé toutes ses positions courtes sur GameStop maintenant, mais tout le monde n'achète pas cette affirmation.

En tout cas, la foule sur WallStreetBets a l'intention de continuer à faire monter les prix des GameStop, AMC, Macy's et Blackberry dans un avenir proche.

A terme, chacune de ces mini-bulles s'effondrera, mais pour l'instant, les gros vendeurs à découvert grincent de douleur.

Il va sans dire que les grands fonds spéculatifs ont demandé de l'aide à leurs "amis" et la SEC vient de publier une déclaration indiquant qu'ils suivent de près l'évolution de la situation...

Nous sommes conscients de la volatilité actuelle des marchés des options et des actions et nous la surveillons activement. Conformément à notre mission de protection des investisseurs et de maintien de marchés équitables, ordonnés et efficaces, nous travaillons avec nos collègues régulateurs pour évaluer la situation et examiner les activités des entités réglementées, des intermédiaires financiers et des autres participants au marché.

Et l'attachée de presse de la Maison Blanche, Jen Psaki, a déclaré aux journalistes il y a quelques heures à peine que la Maison Blanche "surveille" la situation.

Mais qu'y a-t-il à "surveiller" ?

Tout est justes en matière d'amour et d'investissement, et les petits investisseurs de "WallStreetBets" ont attrapé quelques gros fonds spéculatifs avec leur pantalon baissé et les ont punis pour cela.

Après tout ce que les grands fonds spéculatifs ont pu faire au fil des ans, beaucoup diraient qu'une petite revanche s'impose.

Mais Wall Street n'a jamais rien vu de tel auparavant.

Les investisseurs particuliers sont censés être de petits poissons qui se font manger vivants par les plus gros, mais maintenant la technologie a changé les règles du jeu...

La façon dont les gens échant les actions a été bouleversée par l'essor des applications gratuites comme Robinhood. Cette technologie a démocratisé l'investissement, donnant aux investisseurs en fauteuil roulant, loin des banques traditionnelles, un accès gratuit à des instruments de négociation sophistiqués, comme les options.

Vous pouvez payer un analyste pour qu'il vous dise quelles actions acheter, ou vous pouvez créer un compte Reddit et suivre des forums comme WallStreetBets. Des millions de jeunes optent pour cette dernière solution, ce qui explique en partie pourquoi l'essor soudain des GameStop et des AMC a pris les vétérans de Wall Street par surprise.

Personne ne devrait verser une larme pour les vendeurs à découvert.

Ils ont gagné des sommes d'argent obscènes au fil des ans en manipulant les marchés et en s'attaquant aux entreprises faibles.

Aujourd'hui, une foule sur Internet s'en prend à eux, et beaucoup de ceux qui sont impliqués croient que la vengeance est un plat qui se mange froid.

Si vous ne pouvez pas supporter la douleur, ne jouez pas le jeu.

En fin de compte, toute cette farce d'un marché va s'effondrer de toute façon. La vérité est donc que très peu de gens vont s'en sortir indemnes.

Depuis la crise financière de 2008 et 2009, les investisseurs ont vu la valeur de leurs portefeuilles augmenter de plusieurs billions de dollars, mais cette bulle n'existe que grâce à une manipulation sans précédent de la part de la Réserve fédérale et d'autres acteurs.

Aujourd'hui, un groupe relativement restreint d'investisseurs particuliers manipule le cours des actions pour punir quelques fonds spéculatifs et tout le monde est dans le tumulte ?

Quelle plaisanterie !

Nos marchés financiers sont frauduleux, et ils le sont depuis de nombreuses années.

Personne ne devrait accuser les petits investisseurs de transformer le marché boursier en "jeu vidéo", car la Réserve fédérale l'a déjà fait il y a longtemps.

▲ RETOUR ▲

Il sera très difficile d'atteindre une croissance de 6 % en 2021 avec un confinement 3 selon Le Maire

Charles Sannat 28 janvier 2021

Bravo mon Bruno !!

Je peux pas te dire que je paye l'apéro puisque les bars sont fermés et qu'il n'est pas possible d'aller se vider une petite chopine entre amis, mais bravo !

Oui bravo parce que la dernière de Bruno, nous avons dit que l'impact de la crise chinoise sur la croissance française serait de 0.1 point de PIB. Hahahahahahaha, c'était l'une de mes super blagues économiques de 2020.

« Pour le ministre de l'Économie Bruno Le Maire, en cas de nouveau reconfinement dans l'Hexagone, mesure de plus en plus évoquée ces derniers jours, il sera très difficile pour le pays d'atteindre une croissance de 6 % en 2021 ».

Oui, je suis assez d'accord, je dirais même plus pour faire comme dans Tintin, je dirais même plus que cela va être très, très difficile.

Et puis ce sera encore plus difficile pour les finances publiques.

Pour le budget.

Pour la dette.

Stop Bruno.

Charles SANNAT

Si un nouveau confinement est instauré, il sera très difficile d'atteindre une croissance de 6% en 2021, selon Le Maire

Pour le ministre de l'Économie Bruno Le Maire, en cas de nouveau reconfinement dans l'Hexagone, mesure de plus en plus évoquée ces derniers jours, il sera très difficile pour le pays d'atteindre une croissance de 6% en 2021.

Il sera très difficile pour la France d'atteindre une croissance de 6% en 2021 si un nouveau confinement est instauré, a estimé lundi Bruno Le Maire, soulignant qu'aucune décision n'avait encore été prise.

Le ministre de l'Économie, des Finances et de la Relance s'exprimait sur l'antenne de Bloomberg TV.

L'ombre d'un nouveau confinement

Ces derniers jours, l'hypothèse de l'introduction d'un nouveau confinement dans l'Hexagone – le troisième depuis le début de l'épidémie de Covid-19 – a été abordée à plusieurs reprises.

Pointant de nouvelles mutations du virus, Olivier Véran a évoqué dans une interview au Parisien publiée le 23 janvier, un éventuel reconfinement en France si «le virus se remet à progresser fortement».

Le Journal du dimanche rapportait récemment qu'Emmanuel Macron pourrait annoncer un troisième confinement lors de son allocution mercredi 27 janvier. Cette décision est «sur le point d'être prise», selon le JDD.

Même rhétorique chez les experts. Interrogé le 24 janvier par BFM TV, le président du conseil scientifique Jean-François Delfraissy a estimé qu'afin de faire face aux nouveaux variants du coronavirus, «il faudra aller probablement vers un confinement».

Source Agence de presse russe [Sputnik.com](https://sputnik.com) [ici](#)

.Le fiasco vaccinal ! Astrazeneca, une efficacité... de 8 % !!

Nous ne sommes pas, loin de là, à l'abri de méchantes surprises sur ces histoires de vaccins, où tout le monde ment.

Pourquoi ?

Parce que quand votre seul outil est un marteau, alors tout ressemble furieusement à un clou.

Parce que, par analogie, quand les pays, les économies, la vie sont à l'arrêt à cause d'une maladie, alors, même pour les gouvernements, toutes solutions vaccinales peut sembler miraculeuse.

Alors on déploie, on vaccine, on pique...

De vous à moi, nous savons tous, qu'il n'y a là aucune prudence, nous savons qu'il s'agit de procédures d'urgence, accélérées. C'est donc forcément dangereux. Non pas que cela se passera forcément mal, mais il n'est pas certain non plus que tout se passe bien.

Selon la presse anglaise, un poil chauvine et qui défend « son » vaccin made in Grande-Bretagne, il n'y a pas de raison de croire les Allemands qui croient que le vaccin anglais n'a pas 70 % d'efficacité... mais seulement 8 % !! On parle ici de la classe d'âge des plus de 65 ans.



« Quelle est l'histoire ?

Lundi, le journal allemand Handelsblatt a affirmé que le vaccin Oxford / AstraZeneca pourrait n'avoir qu'une efficacité d'environ 8 % chez les personnes de plus de 65 ans – un chiffre bien inférieur à l'efficacité globale de 70 % chez les adultes rapportée par les chercheurs l'année dernière (efficacité a été rapporté à 62 % parmi ceux qui ont reçu deux doses complètes du vaccin, le régime approuvé par la suite par l'Agence britannique de réglementation des médicaments et des produits de santé) ».

De vous à moi, je ne sais pas qui a raison, qui se trompe, volontairement ou non.

Ce que je sais, c'est que tout cela n'est pas clair, et que quand une situation n'est pas claire, cela ne sent pas bon et qu'il est urgent de se « hâter » avec lenteur.

C'est aussi normal, à ce niveau, d'avoir des incertitudes scientifiques nombreuses, et ce qui devrait alarmer chacun, ce ne sont pas les incertitudes, ce que l'on ne sait pas, ce qui doit-être encore découvert parfois, confirmé le plus souvent.

Non, ce qui me fait très peur, ce sont les certitudes de tous ces diafoirus, dont aucun n'a la sagesse de dire cette simple phrase. « Je ne sais pas ».

Lorsqu'ils auront piqué beaucoup de gens pour pas grand-chose et qu'ils expliqueront qu'il faut recommencer, alors le consentement à la vaccination s'effondrera, et c'est ainsi que les plus ardents défenseurs de la piqûre lui nuiront bien plus sûrement que tous les soi-disant « anti-vaccin » qui ne font que poser des questions, interroger les connaissances, et sonder les incertitudes.

Charles SANNAT

▲ RETOUR ▲

Du sens de l'envolée des marchés financiers

par [Laurent Herblay](#) mercredi 27 janvier 2021 Agoravox.fr

La crise économique des années 2020 est très particulière. Nous assistons probablement au [découplage le plus frappant entre l'économie réelle et l'économie financière](#). Bien sûr, [ce découplage n'est pas nouveau](#). Mais jamais un tel grand écart n'était apparu sur un laps de temps aussi court, avec la récession la plus sévère depuis des décennies, et [des marchés financiers qui battent des records](#)...

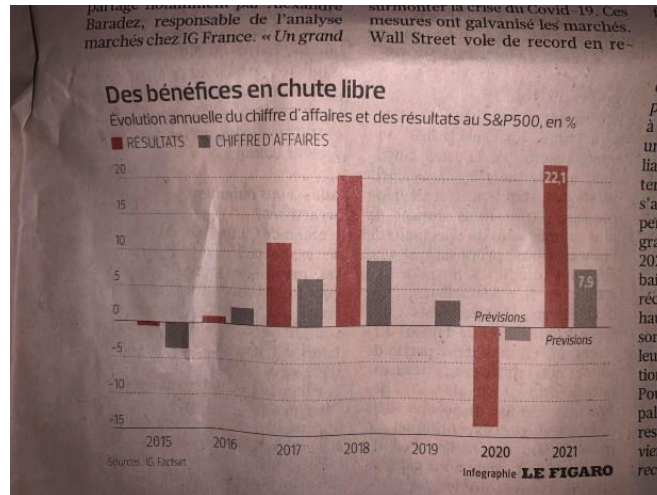


Crise ultra-inégalitaire et bulle financière

Il y a quelque chose de profondément révoltant à constater l'écart de fortune sidérant entre une réalité bien sombre, entre pandémie et crise économique majeure, et [l'effarante bulle financière qui ne cesse de grossir](#). D'un côté, des centaines de milliers de personnes perdent la vie, des dégâts psychologiques considérables et des conséquences économiques encore relativement limitées, mais qui seront colossales une fois que les aides seront réduites ou retirées. De l'autre, [le Dow Jones a dépassé les 30 000 points, après être tombé à 18 214 fin mars](#), plus du double du pic enregistré avant la crise de 2008, [le Nasdaq, l'indice des valeurs technologiques, a progressé de plus de 40% en 2020](#), un contraste saisissant avec la santé du reste de l'économie... Tous les indices sont revenus à des plus hauts.

Bien sûr, on peut arguer qu'il y a une forme de logique dans ces évolutions contradictoires. Il faut rappeler ici [le rôle des politiques monétaires des banques centrales](#). Pour amortir la crise, [elles injectent des montants colossaux de liquidités, qui ont poussé les taux au plancher](#), voir même en territoire négatif pour certains pays comme l'Allemagne et la France. [Cela explique doublement l'envolée des marchés](#). D'une part, cette politique augmente mécaniquement la demande de placements, par la création de monnaie associée, et cette hausse de la demande de placement pousse logiquement les cours à la hausse. Mais parce qu'elle pousse aussi les taux au

plus bas, elle augmente fortement l'attractivité des actions, dont le rendement devient largement supérieur à celui des obligations d'états.



Mais par-delà les effets assez directs de la politique monétaire, on peut aussi voir dans ce découplage une forme d'illustration du caractère profondément inégalitaire des politiques économiques menées depuis des décennies. En effet, les conséquences de la crise ne seront pas les mêmes pour tous : les pertes d'emplois et de revenus sont concentrées parmi les classes populaires, quand les classes supérieures sont bien plus épargnées. La crise accentue les inégalités croissantes de notre époque, même si les plans des gouvernements ont en partie amorti la chute. [Dès 2021, la baisse des profits de l'an dernier devrait être effacée, selon les marchés](#) ! Ceci est le nouveau signe éclatant d'un monde qui tourne pour les plus riches et les multinationales au détriment de la majorité.

La flexibilité promue par les politiques dites de l'emploi a permis aux entreprises d'ajuster plus rapidement leurs coûts en licenciant plus facilement, quand l'Etat ne paie pas le chômage partiel. Dès lors, à part pour les secteurs les plus durement frappés par la crise (tourisme, culture, restauration, communication notamment), pour un certain nombre de secteurs économiques (technologie, banques, santé, distribution alimentaire, grande consommation et d'autres), l'impact de la crise est parfois très limité quand il n'est pas carrément positif. En outre, certaines entreprises profitent de cette grande crise pour passer des provisions et se restructurer, mais il s'agit parfois d'un effet d'aubaine, dûment récompensé par des marchés financiers [qui restent très optimistes sur les perspectives de profit pour 2021](#). Cette crise révèle plus encore le caractère inégalitaire de notre système économique.

Pour couronner le tout, à cela s'ajoute un phénomène de bulle parfaitement illustré par la multiplication par 10 des cours de Tesla ou du Bitcoin sur l'année 2020. [Après être tombé à 85 dollars, l'action Tesla en vaut aujourd'hui plus de 800, propulsant la valeur de l'entreprise au-delà de la somme de tous ses concurrents](#) ! Pourtant, j'y reviendrai prochainement, rien ne justifie une telle valorisation, [qui n'est que le nouveau produit des esprits animaux des marchés](#), une nouvelle folie spéculative, qui finira mal. Dans la même veine, [après être tombé à moins de 4000 dollars, le Bitcoin a brièvement franchi la barre des 40 000 dollars en début d'année](#), le double du record de fin 2017, [avant de retomber quelque peu](#). Voici deux exemples qui démontrent que la bonne santé des marchés financiers ne repose pas que sur les fondamentaux économiques, mais aussi sur une spéculation irrationnelle et exubérante.

L'extravagante performance des marchés financiers depuis un an est décidément bien inquiétante. D'une part parce qu'elle reflète la logique d'un système économique qui met leurs intérêts bien avant celui des peuples, jusque dans les politiques des banques centrales. Mais aussi parce qu'elle est le produit d'une [nouvelle bulle spéculative dangereuse, qui peut exploser à tout moment](#).

Nos prévisions de décembre 2020 pour l'économie mondiale

par Tuomas Malinen 2021-01-26



En raison de la situation politique et économique extraordinaire que connaît actuellement le monde, nous avons décidé de publier des prévisions que nous avons envoyées à nos abonnés au Q-Review le 15 décembre 2020. Ils ont brossé un tableau d'une incertitude extrême pour l'avenir, conduisant à une économie mondiale non prévisible.

Ils ont également montré, en particulier, pourquoi nous sommes très sceptiques quant aux prévisions trop optimistes sur les perspectives à court et moyen terme de l'économie mondiale.

Il n'y a pas de solution miracle aux déséquilibres économiques mis en lumière par la pandémie. Nous sommes au fond d'un cratère économique qui, amorti par des niveaux astronomiques d'ingérence budgétaire et monétaire, a été présenté comme un simple nid de poule.

Mais voilà.

Pré-requis

Dans le Q-Review de décembre 2019, nous avons averti que, dans la troisième phase de l'effondrement économique mondial, le secteur des entreprises "zombifié" produirait un "déluge" de faillites lorsque la récession frapperait. Cela entraînerait le début de la crise bancaire en Europe.

La pandémie de coronavirus et les fermetures ont menacé de pousser le secteur des entreprises jusqu'à ce point, mais elles ont été reportées grâce aux efforts conjoints des gouvernements, qui ont accordé des subventions et des moratoires sur la dette, et des banques centrales, qui ont fourni des taux bon marché et des liquidités considérables. La récente étude de l'Autorité bancaire européenne a montré que les banques de tout le continent comptaient beaucoup sur les moratoires, les banques françaises, italiennes et espagnoles déclarant les plus gros volumes de prêts soumis à des moratoires.

Cela a naturellement aussi retardé le début de la crise bancaire, dont nous avons estimé, dans notre numéro spécial de mai, qu'elle commencerait à l'automne. Mais, si ces efforts ont permis de stopper l'inondation, les problèmes des entreprises en difficulté n'ont naturellement pas disparu pour autant. Au contraire, les problèmes de la dette s'accumulent sous la surface des moratoires.

Le nombre d'entreprises en difficulté, mais non en faillite (encore une fois, "zombifiées"), a augmenté à un rythme alarmant ces derniers mois. Ainsi, lorsque les moratoires et les aides supplémentaires seront finalement levés, la vague de faillites d'entreprises sera encore plus importante. On peut même décrire cette inévitabilité comme une "falaise" virtuelle de faillites d'entreprises.

Pour combien de temps ?

De plus, les banques centrales ont continué à développer leurs bilans, libérant un tsunami de liquidités sur les marchés financiers. Le bilan de la Fed se situe actuellement au nord de 7 200 milliards de dollars et celui de la BCE au nord de 6 900 milliards d'euros. Elles dominent à la fois les taux d'emprunt des entreprises et des gouvernements. Les marchés financiers ont été essentiellement "gosbankifiés".

Malheureusement, les gouvernements et les banques centrales ont réussi, grâce à un effort soutenu et concerté, à produire à la fois une plus grande zombification du secteur des entreprises et une "gosbankification" des marchés financiers.

Naturellement, une personne curieuse pourrait se demander combien de temps cette situation particulière peut se prolonger. Comme nous vivons dans une économie artificielle, toute prévision économique est sujette à deux graves incertitudes :

- *Les décisions politiques arbitraires des hommes politiques et des banquiers centraux, et*
- *La capacité de la banque centrale, des gouvernements et d'autres acteurs économiques clés à maintenir le statu quo alors que l'économie subit des distorsions et des extrêmes toujours plus importants.*

L'équilibre des banquiers centraux

En ce qui concerne les banquiers centraux, la question est de savoir jusqu'où les marchés financiers et le secteur bancaire peuvent tolérer ces politiques agressives de la part des banques centrales, et jusqu'où les politiciens permettront à ce processus d'aller ?

De nombreux analystes des banques centrales affirment qu'il y a une limite supérieure définie. S'il y en a une, elle est inconnue, mais la plupart sont sûrs que les banquiers centraux ne sont pas prêts à acheter la totalité des actifs à risque, et nous sommes d'accord. Il est très improbable qu'un banquier central veuille qu'on se souvienne de lui pour avoir détruit les marchés des capitaux.

De plus, il est probable que la politique interviendra à un moment donné. La décision du secrétaire au Trésor américain Steven Mnuchin d'autoriser les programmes de soutien de la Fed en cas de pandémie, dont le mandat du Trésor doit expirer en décembre, en est un exemple. Mais comme les hommes politiques supervisent actuellement de nombreuses banques centrales, comme la BCE, l'incertitude règne quant à leur capacité à maintenir le statu quo.

Comment les banquiers centraux et les dirigeants politiques politisés vont-ils réagir lorsque les marchés financiers commenceront à s'effondrer et que les taux d'intérêt sur la dette souveraine exploseront à la hausse ?

Il est impossible de donner une réponse à l'avance, mais une bonne estimation l'est : "plus de la même chose". Par exemple, la BCE vient d'étendre son programme d'achat d'urgence en cas de pandémie de 500 milliards d'euros, qui s'élève maintenant à 1 850 milliards d'euros !

Répercussions des politiques précédentes, et leur rôle

Néanmoins, les sauvetages passés des banquiers centraux et des politiciens ont eu des répercussions dans la vie réelle. Ils ont masqué la dette écrasante, la fragilité des systèmes bancaires et la "zombification" de larges pans de l'économie qui se sont aggravés depuis la grande crise financière.

Par exemple, les banques centrales ne peuvent pas assurer la confiance dans le système bancaire, tout comme elles ne peuvent pas garantir les créances douteuses et les pertes dans le secteur bancaire. Elles ne peuvent que fournir des crédits bon marché aux banques et espérer que cela suffira à maintenir la confiance indispensable aux marchés interbancaires. Mais de nombreux risques peuvent apparaître, qui menacent les opérations quotidiennes du secteur bancaire.

Supposons que la spéculation sur une "sortie" d'un membre de la zone euro commence. Cela entraînera immédiatement une augmentation du risque de change pour tous les prêts accordés aux banques du pays en question. Pourquoi les banques risqueraient-elles un risque de change aussi soudain sur les marchés interbancaires ?

Les pertes soudaines résultant, par exemple, de l'échec de paris sur des produits dérivés ou de prêts non remboursés dans une grande banque pourraient facilement détruire la confiance dans cette banque. La banque centrale pourrait offrir des liquidités, mais cela ne couvre pas les pertes. Les investisseurs pourraient également se débarrasser des fonds propres de la banque. La banque centrale ne peut rien faire à ce sujet, et c'est ainsi que la panique commence.

Ce que la banque centrale pourrait faire, comme elle l'a fait par le passé, c'est mettre en place une "structure de défaisance" pour conserver et dissimuler la dette, mais cela nécessite la coopération des autorités bancaires et pourrait facilement briser la confiance des déposants et des autres banques dans certaines banques plus faibles, ce qui aggraverait la crise.

Sur les zombies, le calendrier et les incertitudes

Plus la proportion d'entreprises "zombies" dans l'économie augmente, plus l'économie devient faible et fragile. Il y aura un point après lequel tout assouplissement des moratoires sur la dette conduira à une "falaise" de défaillances et de faillites d'entreprises généralisées. Les politiciens et les banquiers centraux seront piégés par leurs propres politiques si celles-ci se poursuivent suffisamment longtemps, ce qui a peut-être déjà eu lieu.

Alors, quand pouvons-nous nous attendre à ce que la crise émerge pleinement ? Selon les informations actuelles, l'Italie et l'Espagne commenceront à mettre fin à leur moratoire sur la dette au début de l'année prochaine, notre "estimation" est que la crise financière commencera entre le premier et le deuxième trimestre de l'année prochaine. Avec la poursuite des moratoires et de nouvelles mesures de relance budgétaire et monétaire, cela pourrait être reporté.

Toutefois, plusieurs incertitudes planent sous la surface. Il s'agit notamment d'incertitudes politiques et même de violents troubles intérieurs, ainsi que de la mutation du coronavirus en quelque chose de plus sinistre, par exemple, à temps pour une éventuelle troisième vague au printemps.

Le vaccin n'apportera probablement un certain soulagement que dans la dernière partie de 2021, ce qui sera trop tard. Récemment, nous avons observé comment des émeutes contre le système politique actuel peuvent également éclater soudainement, tant aux États-Unis qu'en Europe. Tout cela contribue à l'énorme incertitude qui hante actuellement les prévisions économiques. C'est une réalité que tout prévisionniste économique devrait admettre.

Prévisions

Le tableau 1 présente nos "estimations" de la croissance trimestrielle pour le scénario "Reset and Recovery". Dans ces illustrations, nous supposons que la crise bancaire européenne apparaîtra au deuxième trimestre 2021.

Table 1. Forecasts for the growth rate of real GDP in the US, Eurozone and Finland under Reset and Recovery scenario.
Source: OECD, Bureau of Statistics and GnS Economics.

Year	USA	Eurozone	Finland
2020	-3.7	-4.0	-5.3
2021	-6.4	-9.7	-10
2022	-8.4	-13	-17
2023	-3.5	-5.9	-5.0
2024	5.6	3.6	6.5

Les prévisions pour 2021-2023 sont en effet sombres dans le scénario "Reset and Recover". Nous prévoyons une diminution du PIB réel de 20 à 30 % dans tous les cas. Toutefois, dans ce scénario, nous constatons également une reprise rapide à partir de 2024.

Comme nos prévisions dans la revue Q 9/2020 imitent, à court terme, les scénarios présentés ici, nous ne les répéterons pas. Toutefois, il est primordial de comprendre l'énorme incertitude liée à toute prévision économique à l'heure actuelle.

L'économie mondiale est sur le point d'imploser

En parcourant notre évaluation, nous constatons que l'économie mondiale n'est pas actuellement prévisible avec une marge d'erreur raisonnable. Les incertitudes sont tout simplement trop importantes.

En outre, la fragilité de l'économie mondiale a atteint des niveaux alarmants. Les marchés financiers sont dans une bulle évidente, les marchés boursiers poussant vers de nouveaux sommets absurdes, tandis que les rendements des "obligations de pacotille" sont réduits à des niveaux ridiculement bas (voir la figure), en pleine récession !

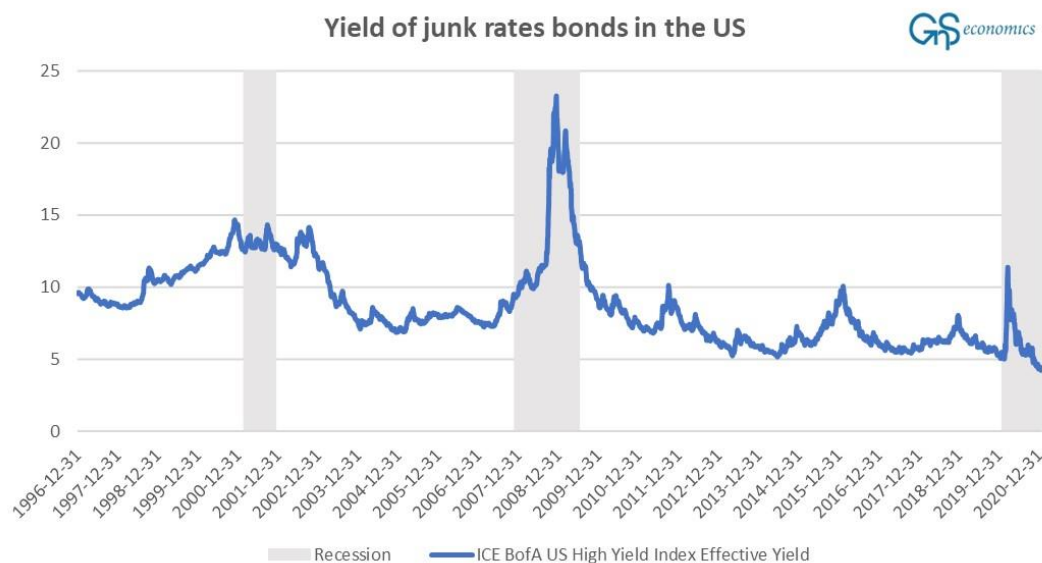


Figure. Rendement effectif du dollar américain libellé en dessous de la note d'investissement de la dette d'entreprise. Source : GnS Economics, St. Louis Fed

Il est désormais évident que nous ne sommes pas seulement confrontés au risque d'une crise économique mondiale, mais à celui d'une implosion complète de l'économie mondiale !

Pour parler franchement, le jour du jugement attend.

▲ RETOUR ▲

Je vous renouvelle mon conseil de prudence, les marchés puent. Le casino s'affiole.

Bruno Bertez 28 janvier 2021

Évènement: La petite spéculation se déchaîne à wall street. Elle fait courir les vendeurs shorts, souvent de gros hedge funds sur les valeurs les plus vendues a découvert avec peu de flottant. Des stratégies entières sont en difficulté.

C'est un événement qui révèle toute une catégorie de risques que personne n'avait soupçonnée. Les patrons du casino/bonneteau sont en difficultés et leurs gros comparses le sont également.



▲ RETOUR ▲

Leçons sur la liberté économique de la Grèce antique

Lipton Matthews 01/27/2021 Mises.org



La liberté économique n'est pas une invention moderne. Tout au long de l'histoire, nous avons constaté à maintes reprises que **les régions les plus libres sur le plan économique étaient les plus prospères**. Cependant, les militants en faveur de la liberté économique se limitent souvent à quelques temps et lieux seulement, et la plupart s'appuient sur des études modernes montrant les avantages du marché. Il est toutefois possible d'adopter une vision plus large, et les défenseurs du marché pourraient renforcer leur argument en réexaminant le bilan historique plus large de la liberté économique.

Des recherches récentes montrent que la Grèce antique, par exemple, a prospéré pendant les périodes de liberté économique :

Andreas Bergh et Carl Hampus Lyttkens, dans "Measuring Institutional Quality in Ancient Athens", affirment que la liberté économique dans l'Athènes antique était comparable à celle d'économies modernes de haut rang comme Hong Kong et Singapour. Les auteurs notent que des droits de propriété bien définis, la liberté du commerce et des réglementations légères favorisaient un environnement où le commerce pouvait prospérer, améliorant ainsi le niveau de vie. En raison de l'absence de réglementations draconiennes, les Athéniens ont pu faire des expériences librement, sans grande opposition de la part du gouvernement. Bien que Bergh et Lyttkens admettent les limites de leur étude, ils affirment néanmoins que la liberté économique a joué un rôle essentiel dans le succès de l'Athènes antique : "Nous suggérons que nous avons peut-être découvert l'un des mécanismes par lesquels la démocratie affecte le succès matériel et culturel d'Athènes".

Par ailleurs, George Bitros et Anastassios Karayiannis dans leur article "Moralité, institutions et croissance économique : Lessons from Ancient Greece" attribuent les prouesses économiques d'Athènes à la liberté des institutions du marché :

L'économie athénienne au Ve siècle avant J.-C. fonctionnait comme une économie de marché moderne....Les agents économiques agissaient sur la base de prix déterminés par le mécanisme de l'offre et de la demande et visaient à obtenir la meilleure valeur pour leurs efforts....Les différends commerciaux étaient résolus par un système juridique et un arbitrage efficaces.

Pourtant, lorsqu'ils parlent de l'économie spartiate, les auteurs proposent un récit remarquablement différent :

En revanche, pendant la même période, l'économie de Sparte fonctionnait dans un contexte d'économie fermée, principalement axée sur l'autosuffisance en produits agricoles et d'élevage....Les citoyens étaient délibérément découragés d'entreprendre des activités entrepreneuriales....Il n'est donc pas exagéré de dire que cette économie fonctionnait selon un ensemble de dispositions juridiques qui étouffaient les efforts des citoyens pour l'amélioration matérielle et supprimaient toute inclination humaine au progrès économique.

Étant un État militariste, Sparte ne s'intéressait guère à l'esprit d'entreprise ; au contraire, les citoyens étaient encouragés à maîtriser l'art du pillage afin de faire progresser les objectifs de l'État. Malheureusement, la culture violente inculquée par Sparte décourageait le respect des droits de propriété et de l'action individuelle. Les échecs économiques de Sparte nous informent dûment que la culture est cruciale pour le développement. Comme le concluent Bitros et Karayiannis :

Pour résumer, Sparte était organisée comme une ville-État militaire. Les citoyens n'avaient pas de vie privée. Ils se sont sacrifiés pour le bien-être de leur ville-État. C'est pourquoi les normes morales qu'ils ont été formés à suivre, tant pendant leur service dans l'armée que plus tard, étaient compatibles avec les institutions qui avaient été mises en place pour faire avancer les objectifs militaires de Sparte.... Celles-ci étaient suffisantes pour faire de Sparte la première puissance militaire de la période considérée sans autre chose. Pas de justice et pas d'aidos ; pas d'équité dans les transactions économiques, car il n'y en avait pas, et pas de progrès économique, car toutes les institutions liées à l'économie avaient été planifiées de manière centralisée pour atteindre l'autosuffisance.

Les humains sont créatifs, mais lorsque leur ingéniosité est asservie par la force du gouvernement, il en résulte principalement de la stagnation et de la souffrance.

De même, Josiah Ober affirme qu'une concurrence intense a fait de la Grèce antique un laboratoire d'innovations institutionnelles qui ont stimulé la croissance. Il note :

Le monde grec était sans doute exceptionnel dans son développement de nouvelles institutions sociales qui ont servi à accroître le niveau et la valeur de la coopération sociale. De précieuses innovations institutionnelles ont été stimulées par des niveaux élevés de concurrence intercommunautaire locale et diffusées par l'apprentissage intercommunautaire....Un État qui a réussi à développer un moyen plus efficace de saisir les avantages de la coopération au sein de sa population a acquis un avantage concurrentiel correspondant par rapport à ses rivaux locaux.

Les Grecs anciens nous apprennent à apprécier le rôle vital des marchés pour favoriser le développement et l'importance de créer un marché compétitif pour les idées. Les poètes et les philosophes grecs sont fréquemment invoqués pour transmettre des leçons de morale. Nous devrions utiliser l'économie de la Grèce antique pour rappeler aux critiques du marché que la prospérité induite par la liberté économique est en effet une vérité intemporelle. L'héritage de la Grèce antique transcende ses réalisations monumentales dans le domaine de la philosophie et de la littérature.

Lipton Matthews est chercheur, analyste commercial et collaborateur de mis.org, [The Federalist](http://TheFederalist.com), et du [Jamaica Gleaner](http://JamaicaGleaner.com). Il peut être contacté à l'adresse lo_matthews@yahoo.com ou sur Twitter ([@matthewslipton](https://twitter.com/matthewslipton)).

▲ RETOUR ▲

La concurrence monétaire pourrait sauver l'économie... et plus encore

rédigé par [Gavin Wax](#) 28 janvier 2021

Les risques s'accumulent sur le dollar, et le gouvernement américain sera prêt à tout pour le protéger – y compris rogner les libertés individuelles.



Un cinquième de tous les dollars américains jamais créés ont été mis en circulation depuis moins d'un an. Sur la même période ou à peu près, la valeur du bitcoin a quadruplé. La concurrence monétaire est maintenant une réalité.

S'il s'agit d'une bénédiction pour les consommateurs, l'élite oligarchique la perçoit au contraire comme une véritable menace.

De la même manière que les Etats-Unis sont à un carrefour culturel et politique, le pays doit à présent également franchir un Rubicon économique. Cependant, avant tout autre enjeu de société, les Américains devraient se pencher davantage sur le fonctionnement de leur système monétaire.

Les systèmes reposant sur une monnaie fiduciaire ont toujours fini dans les poubelles de l'Histoire. Bien trop souvent, cela provoque le même résultat pour la liberté et la prospérité d'une civilisation, ou même son droit à l'autodétermination.

Le plus effrayant, c'est que l'ensemble de l'économie mondiale repose désormais sur un tel système fiduciaire, avec le dollar américain comme monnaie de réserve internationale.

La fin du dollar ?

Personne ne peut prédire avec précision l'avenir, mais au regard des événements qui se sont déroulés en 2020, il semble que le règne du dollar américain en tant que monnaie de réserve internationale n'en a peut-être plus pour très longtemps.

Les banques centrales, ainsi que les autres mastodontes gouvernementaux et du monde des affaires, ont intérêt à rendre toute transition monétaire aussi douce que possible pour eux-mêmes, tout en maintenant ou en renforçant leur influence sur les marchés.

La solution retenue sera probablement la mise en circulation d'une monnaie numérique émise par la banque centrale, connue sous l'acronyme de MNBC, ce qui laisse présager un avenir où l'argent liquide aura disparu.

Heureusement, il existe un foisonnement bien plus important d'innovations issues du marché libre qui servent les intérêts du consommateur moyen. Celles-ci leur permettront de se protéger contre l'inflation, de maintenir leur pouvoir d'achat, de disposer d'une réserve de valeur sur le long terme et même de bénéficier d'un certain niveau de protection de leur anonymat contre la traçabilité des transactions.

Bitcoin et inquiétudes

L'exemple récent le plus évident est Bitcoin, qui n'est pas une monnaie fiduciaire puisque son utilisation n'a pas été imposée à la population par décret d'un gouvernement ou d'une banque centrale. Le cours du bitcoin a battu un nouveau record à plus de 42 000 \$ le 8 janvier. Son augmentation au cours des dix dernières années reflète les inquiétudes profondes qui existent quant au sort à venir du dollar américain.

« Bitcoin a donné naissance à une véritable révolution », a déclaré récemment Daniela Cambone, éditorialiste chez Stansberry Research. « C'est une forme de contestation du dollar américain et des autres devises. »

« Il permet de rendre le pouvoir au peuple », a ajouté Cambone avant de noter que dans le contexte du confinement ordonné face au Covid-19 « beaucoup de gens ont pu prendre le temps de réfléchir au sujet de leur argent ».

Pourtant, Cambone ne fait pas nécessairement la promotion du bitcoin. Elle reste incertaine de sa valeur sur le long terme.

Réserve de valeur

Il est néanmoins indéniable que le bitcoin est de plus en plus perçu comme un refuge et une réserve de valeur, en tout cas à court terme.

On ne doit pas son existence à un quelconque dictateur monétaire ou à un comité d'experts économiques. Il est uniquement le résultat d'échanges libres et volontaires. Non seulement ce processus doit pouvoir se poursuivre, mais il faudrait autoriser le développement d'un marché concurrentiel sans entraves en matière monétaire.

Lorsqu'il était membre du Congrès, le Dr Ron Paul avait déposé plusieurs propositions de réformes afin de légaliser la concurrence monétaire. Il a demandé l'abrogation des lois imposant une monnaie à cours légal. Après tout, ces lois accordent au gouvernement des pouvoirs non autorisés en premier lieu par la Constitution américaine.

Son projet de loi appelait également à mettre fin à la prohibition de la frappe de pièces de monnaies privées. Enfin, il proposait l'abolition de l'impôt sur les plus-values et de la taxe sur les ventes de pièces métalliques.

[...] Mais à quel point ce problème est-il urgent ? Eh bien, cela dépend du degré de stabilité ressenti actuellement à travers les Etats-Unis. En période d'incertitude ou même de crise majeure, les monnaies alternatives sont essentielles pour de nombreuses catégories de transactions, en particulier pour les groupes politiquement marginalisés ou opprimés.

Prenez par exemple le fil Twitter du militant des droits de l'homme Alex Gladstein. Il y relate plus d'une douzaine de situations à travers le monde dans lesquelles le bitcoin a été utilisé pour réussir à contourner des restrictions imposées arbitrairement par différents gouvernements.

Attention aux libertés

Les Américains sont de plus en plus conscients des menaces qui pèsent sur la liberté d'expression en ligne. Ils pourraient également bientôt prendre conscience de la généralisation des pratiques consistant à refuser l'accès à des services essentiels, tels que le traitement des paiements, à toute personne ou organisation jugée trop politiquement incorrecte. Pour se protéger contre cette menace, la concurrence monétaire doit être encouragée.

Ce qu'il faut comprendre ici, ce n'est pas que le bitcoin, l'argent ou l'or seraient nécessairement destinés à remplacer le dollar. Ce sera peut-être le cas, ou peut-être que non.

Mais dans tous les cas, il ne devrait jamais être illégal de faire des affaires honnêtement, même quand cela implique de réaliser des transactions non libellées en dollars US.

▲ RETOUR ▲

.Euphorie boursière : jusqu'à quand ?

rédigé par [Bruno Bertez](#) 28 janvier 2021

L'euphorie boursière est à des sommets historiques : est-ce une bonne chose, une mauvaise chose... peut-on s'attendre à une fin brutale de la bonne humeur boursière... et si oui, quand ?



L'indice « panique/euphorie » de Citi a atteint « des sommets records ».

Autrement dit, l'euphorie du marché touche « des sommets historiques ». L'euphorie actuelle dépasse de loin le délire technologique de 2000... selon les calculs de Citi.

C'est ce que confirme le légendaire investisseur *value* Jeremy Grantham.

[La bulle d'aujourd'hui](#), dit-il, équivaut à la bulle de la mer du Sud puis à... 1929... et 2000 : le marché haussier qui a pris naissance en mars 2009 sur l'autorisation donnée aux banques de modifier leurs règles comptables et de truquer leurs bilans est finalement devenu une bulle épique à part entière.

Selon Grantham :

« Avec une surévaluation extrême, des hausses de prix explosives [...] et un comportement hystérique des investisseurs spéculatifs, je pense que cet événement sera enregistré comme l'une des grandes bulles de l'histoire financière, au même titre que la bulle de la mer du Sud, la bulle de 1929 et celle de 2000. »

Je rappelle que Grantham n'a pas toujours été baissier pendant le grand marché haussier, comme par exemple l'a été Hussman ; pendant un moment, il a accepté le TINA (« *There Is No Alternative* ») et le « cette fois c'est différent ».

Erreur de raisonnement

En effet je me souviens d'une note de son fonds, GMO, dans laquelle il expliquait que la forte déviation de la répartition de la valeur ajoutée en faveur des entreprises était peut-être durable et que cela justifiait des multiples historiques de capitalisation par rapport au PIB plus élevé.

Je ne m'étais pas rallié à cette interprétation haussière de Grantham car il commettait selon moi une erreur de raisonnement : la répartition de la valeur ajoutée [en faveur du capital et au détriment des salariés](#) ne peut être éternelle, car la contrepartie de ce phénomène, c'est l'endettement croissant des salariés pour maintenir leur niveau de vie – or cet endettement a des limites.

Ces limites forceront à rééquilibrer la balance entre salaires et profits, et donc à remonter la part des salaires et à rééquilibrer la répartition de la valeur ajoutée.

Aujourd'hui, Grantham nous dit :

« Chaque fois que le sentiment du marché atteint des sommets extatiques comme celui d'aujourd'hui, l'effondrement se fait dans des mois qui suivent. »

Pour ma part, je critique :

– d’une part, on ne sait qu’on a atteint un sommet que... lorsque le sommet a été dépassé et qu’on a commencé à chuter. Donc dire qu’on doit baisser parce qu’on est à un sommet de quoi que ce soit n’est jamais un argument !

– d’autre part, si c’est [l’esprit de jeu](#) qui a permis de pousser les prix des actifs financiers/billets de loterie à des niveaux historiquement élevés, il est évident que ce qu’il faut analyser, c’est l’esprit de jeu. Pour faire une prévision, il faut avoir des éléments qui disent que l’esprit de jeu va faiblir – or Grantham n’en a pas, il constate simplement qu’il est euphorique, élevé, et qu’un jour cela finira bien par retomber.

En fait l’analyse serrée nous dit que malgré sa culture et son expertise, Grantham ne nous apprend rien, il pense que cela va chuter un jour et c’est tout.

Vive le jeu !

La position de l’économiste John Hussman est plus cohérente. Il dit que nous avons dépassé toutes les normes historiques de valorisations mais que le marché continue de monter grâce au jeu.

Tant que le jeu continue, le marché ne baissera pas. Il ne faut pas l’attaquer. Au lieu de dire qu’un jour cela finira par chuter, Hussman explique qu’il faut trouver des instruments de mesure de l’intensité de l’esprit de jeu.

Ces instruments, il les a construits autour de l’ordre interne du marché et du suivi de sa dynamique.

Quand l’esprit de jeu est puissant, [on achète tout et n’importe quoi](#) ; quand l’esprit de jeu faiblit, on chipote, on devient sélectif, nous dit Hussman. L’unanimité du marché disparaît, tout ne monte plus en même temps.

On peut mesurer la force de l’appétit pour le jeu par l’unanimité du marché et son symétrique, les divergences. Il est donc possible d’élaborer des indicateurs qui mesurent les divergences au sein des marchés et de les reporter historiquement pour en tirer des enseignements pour l’avenir.

Voilà qui est bien plus rationnel.

▲ RETOUR ▲

.Une chasse à l'homme à l'échelle nationale est en cours après l'émeute au Capitole américain

Bill Bonner | 27 janvier 2021 | Journal de Bill Bonner



WEST RIVER, MARYLAND - Cher Donald...

Désolé d'apprendre comment ça s'est passé - toute l'histoire de MAGA...

Les gens n'ont aucun sentiment de gratitude, n'est-ce pas ? Nous avons entendu dire que lorsque vous êtes rentré à Mar-a-Lago en Floride la semaine dernière... vous avez été accueilli par des pancartes tractées derrière un avion.

Une banderole disait "TRUMP EST LE PIRE PRESIDENT JAMAIS ÉLU"...

Tandis qu'un autre a dit : "TRUMP LE PERDANT PATHETIQUE RETOURNE À MOSCOU".

Quelle est cette façon de traiter un patriote vieillissant ?

Ça doit être déprimant, hein ?

Fausse nouvelles

La rumeur dit que le personnel a enfermé les armes et mis tous les objets tranchants hors de portée.

Probablement des fausses nouvelles.

Il y a aussi probablement de fausses nouvelles dans Newsweek :

Donald Trump peut se battre pour rembourser la dette de son empire

Selon les experts, l'ancien président américain Donald Trump pourrait avoir du mal à rembourser la montagne de dettes de son empire au cours des quatre prochaines années, les revenus de certaines de ses entreprises clés ayant chuté au milieu de la pandémie de coronavirus et sa réputation ayant été entachée par deux destructions.

Et voici le Washington Post qui s'empile :

Donald Trump revient dans son entreprise cette semaine, alors qu'elle est confrontée à une crise de plus en plus grave, avec des propriétés clés qui font saigner les revenus et ses banquiers, avocats et clients qui fuient l'entreprise.

Les formulaires de divulgation financière, remplis par l'ancien président lorsqu'il a quitté son poste, ont révélé que ses hôtels, ses stations balnéaires et autres propriétés avaient perdu plus de 120 millions de dollars de revenus l'année dernière, la pandémie ayant forcé des fermetures à long terme et empêché les clients de rentrer chez eux.

Ces pertes ont été les plus importantes dans les endroits où Trump pouvait le moins se le permettre : Son hôtel de Washington, qui a un prêt en cours de 170 millions de dollars, a vu ses revenus chuter de plus de 60 %. Son hôtel Doral à Miami, également très endetté, a vu ses revenus baisser de 44 %.

Jeudi, les problèmes de l'entreprise se sont aggravés : Une de ses banques et un de ses cabinets d'avocats ont déclaré qu'ils allaient couper leurs liens avec l'organisation Trump. Ils sont les derniers d'une série de fournisseurs et de clients qui ont rompu leurs relations avec la société après le 6 janvier, lorsqu'une foule de partisans de Trump a attaqué le Capitole américain juste après qu'il se soit adressé à eux lors d'un rassemblement.

Ce doit être dur d'être un paria.

Comptez sur nous

Les faux médias vous accusent de toutes sortes de choses maintenant. Mais vous pouvez compter sur nous ; nous ne nous laisserons pas avoir.

Nous vous avons entendu dire beaucoup de choses stupides au fil des ans, mais nous n'avons jamais rien entendu qui puisse donner l'impression que vous étiez un "suprémaciste blanc".

Et nous ne vous tenons pas pour responsable du nombre de morts du COVID-19. Pour qui vous prennent-ils, un faiseur de miracles ?

En outre, le Royaume-Uni compte encore plus de victimes de coronavirus par million. Pourquoi ne parlent-ils pas de cela ?

Quant aux gens qui entrent par effraction dans le Capitole... eh bien... comment pouviez-vous savoir que votre public était plein d'imbéciles ?

Et maintenant, ils sont sur votre dos à ce sujet aussi...

Chasse à l'homme à l'échelle nationale

Oui, une campagne nationale est en cours... pour vos plus grands supporters. D'après le Wall Street Journal...

De l'Arizona à New York, les bureaux du FBI se sont déployés pour procéder à des arrestations, fouiller les domiciles et interroger les témoins, les membres de la famille et les associés. Des agents de la sécurité intérieure et des forces de l'ordre locales ont également pris part à l'enquête, selon les dossiers et les personnes concernées.

"La portée et l'ampleur de cette enquête et de ces affaires sont sans précédent, non seulement dans l'histoire du FBI, mais probablement dans celle du DOJ", a déclaré Michael Sherwin, procureur américain par intérim pour le district de Columbia, qui supervise les poursuites.

Les procureurs rechercheront également des personnes désireuses de coopérer.

En arrivant à Baltimore hier, nous avons passé la barre des 3 ! - nous invitant à dénoncer nos amis et voisins.

"Recherche d'informations" disaient-ils... "Appelez le 1-800-CALL-FBI."

Il semble que cette arnaque de "terrorisme domestique" se poursuive. Ils essaient d'enrôler toute la population dans une armée de contre-attaques.

Et selon ABC News, la campagne de choc et d'intimidation fonctionne :

Un adolescent s'exprime après avoir alerté le FBI sur le rôle présumé de son père dans le siège du Capitole américain

Un adolescent du Texas qui a alerté les autorités fédérales sur le rôle présumé de son père dans le siège du Capitole américain le 6 janvier dernier dit qu'il veut que les autres sachent que "c'est normal de se manifester".

Ok ? C'est mieux que OK.

A entendre la presse, dénoncer son propre père est un acte héroïque de patriotisme... comme les agents du FBI qui ont encouragé les musulmans à commettre des actes de "terrorisme" pour pouvoir les arrêter... ou les écoliers soviétiques qui ont été exhortés à dénoncer leurs parents pour "opinions contre-révolutionnaires".

Et, Donald, nous espérons que vous ne cachez aucun de ces desperados dans votre grenier.

Le faux conservatisme

Mais nous voulions juste vous écrire pour vous dire que la seule chose que nous vous reprochons est que vous vous êtes présenté à la présidence en tant que républicain "conservateur" et non en tant que démocrate libéral.

Vous avez été démocrate pendant la plus grande partie de votre vie. Et vos programmes étaient plus conformes au programme des démocrates libéraux. Après tout, vous avez toujours été le genre de type de grand gouvernement.

Vous avez promis d'équilibrer le budget et de drainer le marais. Mais ensuite, vous avez fait les plus gros déficits de l'histoire... vous avez ajouté de la dette plus vite que quiconque... et vous avez "imprimé" beaucoup de dollars pour la couvrir.

Et où pensiez-vous que tout cet argent frais irait ?

Dans les marais, bien sûr.

Non seulement vous avez poignardé de vrais conservateurs dans le dos avec votre faux conservatisme, mais vous avez aussi donné aux grands démocrates du gouvernement une toute nouvelle façon de les exterminer.

Si vous vous étiez appelé ce que vous êtes vraiment - un démocrate de grand gouvernement, grand dépensier, grand voleur - ce sont peut-être les démocrates qui se cachaient dans les greniers.

Au lieu de cela, grâce à vous, ils contrôlent les deux chambres du Congrès et la Maison Blanche également. Et quand ils veulent montrer au monde entier à quel point les conservateurs sont horribles, il leur suffit de brandir votre photo... ainsi qu'une photo de cet idiot à cornes.

Et si quelques survivants conservateurs leur font du rentre-dedans, leur "guerre contre le terrorisme intérieur" devrait les achever.

Résultat final

Et maintenant, sans aucune opposition significative, la foule du gouvernement comme solution à tous les problèmes se déchaîne...

Joe Biden a signé 30 "décrets" au cours de ses trois premiers jours de mandat.

Les propositions de dépenses sont "hors normes". Ils pensent qu'ils peuvent accumuler des trillions de nouvelles dettes... annuler les dettes d'études... retarder le paiement des loyers... et distribuer des chèques sans provision chaque mois.

Vous savez où cela mène. Eh bien... peut-être que non. Mais nous, oui.

Il en résultera certainement un gouvernement plus important, un marécage plus profond, moins de liberté pour faire ce que vous voulez ou dire ce que vous pensez...

...et finalement, entrer dans une véritable catastrophe nationale.

Donald, tu as vraiment tout foiré.

▲ RETOUR ▲